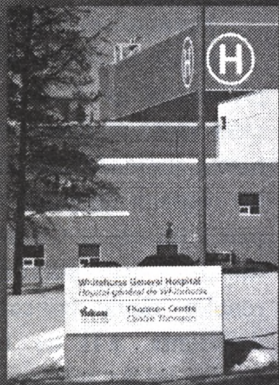


**Se faire soigner en français... p. 2**

# *l'aurore boreale*

VOLUME 24 • Numéro 20 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 19 octobre 2007



Nombreuses sont les personnes qui, au premier de l'an, souhaitent une bonne santé à leurs proches. La santé est, aussi banal que cela puisse paraître, un des aspects fondamentaux dans la vie de chaque individu. Au Yukon, et partout ailleurs où une communauté minoritaire existe, la préoccupation de recevoir des soins de santé de qualité s'additionne à la situation, parfois ardue, de pouvoir les recevoir dans sa langue maternelle.

Un portrait exhaustif de la situation est complexe à dresser, car tous abordent l'enjeu de la santé différemment. Au niveau des instances gouvernementales, c'est le jeu du ping-pong dans sa plus grande splendeur, avec un renvoi mutuel des responsabilités en matière de financement.

Suite p. 2



Photo : Marie-Claude Nault

Le jeudi 18 octobre, le commissaire aux langues officielles Graham Fraser est venu visiter la communauté francophone. Ce court passage complétait la tournée pancanadienne que le commissaire a effectuée dans la dernière année afin de prendre le pouls des communautés francophones en milieu minoritaire. Les élèves du secondaire de l'école Émilie-Tremblay ont pu lui poser des questions et il leur a expliqué son rôle au pays. (Ne manquez pas l'entrevue exclusive dans le prochain numéro)

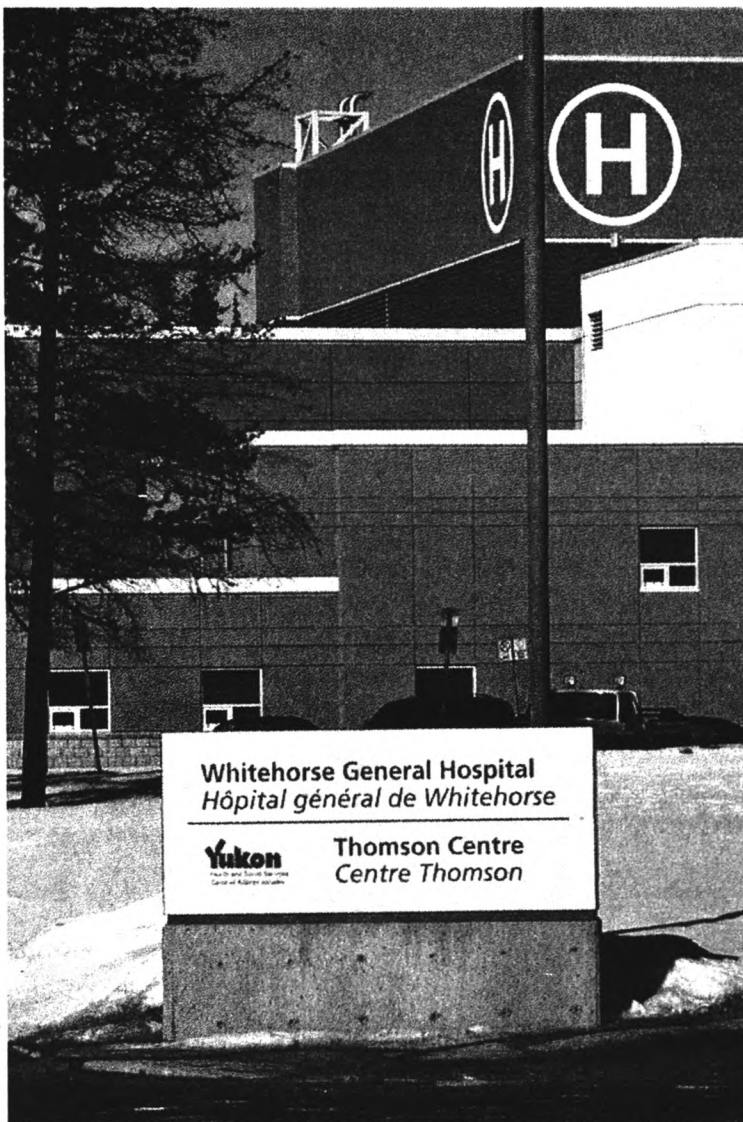
**La dépression au travail... p. 5**

# Se faire soigner en français au Yukon... est-ce possible?

(Suite de la p. 1) Qui donc devrait payer pour que l'offre de services de santé en français à Whitehorse augmente? Que faudrait-il améliorer pour que les francophones de Whitehorse, et idéalement du reste du Yukon, puissent recevoir en français, sinon tous, du moins les principaux services de santé jugés essentiels par la communauté? Quels moyens prendre pour s'assurer que la compréhension du problème soit la bonne, et la même, du côté du patient et du professionnel de la santé?

## Des histoires qui se fondent en une même trame

La difficulté de se faire soigner en français n'est pas un secret. Les témoignages sont nombreux. Danièle Rémillard, mère de deux enfants, est désabusée. « Je n'ai personnellement rien de spécial à dire parce qu'il y a longtemps que je n'espère plus de services directs en français à l'hôpital. J'entends par « directs » des services de personne à personne aux différents comptoirs de réception (admission, laboratoire/radiologie, chirurgie, etc.). J'ai trouvé plutôt pathétique que les services en français se résument à la visite de l'interprète à ma chambre lorsque j'ai accouché de mes deux enfants. Il m'avait apporté des formulaires en français que les infirmières m'avaient déjà donnés, sachant que j'étais francophone. Bref, plusieurs membres du personnel de l'hôpital sont bilingues, ou parlent



**Certains estiment que l'administration de l'hôpital est de mauvaise foi en refusant d'embaucher des réceptionnistes bilingues.**

au moins un peu français, et ils font vraiment tous les efforts possibles pour accommoder les francophones, surtout lorsque des enfants sont présents. Je leur lève mon chapeau! Mais il reste que l'administration de l'hôpital est de très mauvaise foi en refusant d'embaucher des réceptionnistes bilingues. »

Yann Herry, père de quatre enfants, résident de Whitehorse depuis plus de 20 ans, n'accepte pas d'arrêter de se battre. Pour lui, c'est à l'accueil qu'il devrait toujours y avoir une personne bilingue en place. « À chaque fois que je dois me rendre à l'hôpital, je demande à parler à quelqu'un qui puisse me servir en français. Alors, je dois attendre qu'ils aillent chercher quelqu'un. C'est très inconfortable comme situation! Je dois m'y préparer psychologiquement à chaque visite... Les gens veulent-ils, ou peuvent-ils, passer à travers cela? Lors de situations d'urgence, ou parce que la majorité

des familles de la communauté est exogame, est-ce que les francophones veulent attendre? Non. Mais lorsque les dirigeants de l'hôpital disent qu'il n'y a pas de demandes pour les services en français, ce n'est pas vrai. C'est juste que je suis un des seuls à déposer une plainte lorsque ça arrive. »

Sur un ton plus optimiste, Sylvie Binette, mère d'un enfant et résidant à Whitehorse depuis très longtemps également, explique qu'elle est « toujours surprise de découvrir qu'il y a souvent des docteurs qui connaissent le français et qui sont contents de le parler et de le pratiquer en cabinet. » Stéphanie Dion, elle, a eu l'agréable surprise de voir l'infirmière francophone rester auprès d'elle lors de son accouchement, même si elle avait terminé sa journée. « La personne responsable a décidé que des heures supplémentaires lui seraient payées pour qu'elle m'accompagne jusqu'à la fin. Il y a eu des complications, je devais avoir une césarienne... c'était paniquant, et ça m'a vraiment réconforté qu'elle soit là et me parle en français. »

Concernant les interventions directes avec les professionnels de la santé, les histoires passent d'un degré quasiment drôle à un drame évité de justesse, en passant par des patients qui se sont senti humiliés, ignorants, ou un peu stupides de ne pas avoir compris du premier coup... L'une n'a pas compris le message téléphonique laissé, qui lui disait peut-être d'aller à l'hôpital passer des examens? Ça a retardé ses démarches pour qu'elle passe à l'action de plusieurs mois... Un autre a utilisé un mot pour décrire l'accident de son enfant qui n'a pas été bien compris par le médecin. Le jeune bébé a failli recevoir un mauvais traitement, qui aurait pu lui être très néfaste... Ne pas être bien sûr de ce que le médecin annonce, et devoir aller passer des tests, sans savoir tout à fait la gravité possible du « mal »... Il y a à Whitehorse autant d'histoires qu'il y a d'individus!

Luc Laferté, présent à

l'hôpital tous les avant-midi de la semaine de travail pour offrir un service d'interprétation linguistique, admet que son aide est plus ou moins demandée. Selon lui, les deux raisons principales pour expliquer cette réalité sont une question d'intimité, et le fait que souvent, les patients ne veulent pas déranger.

## Français et bilinguisme

Régis St-Pierre est le représentant au Yukon de Société santé en français, l'organisme national qui chapeaute les réseaux de santé en français à travers le Canada. Pour lui, il est primordial de différencier deux concepts très différents. « Il ne faut pas confondre un service en français avec une personne qui est capable d'offrir un service en français. Dans le premier cas, c'est l'unité qui est bilingue; dans le second, c'est l'individu qui, avec ses connaissances, parle le français. Lorsque c'est le service qui est reconnu comme étant français, ou bilingue, la personne qui part sera remplacée par une autre qui maîtrise le français. Dans l'autre cas, non. C'est très différent. »

L'exemple parfait est celui de l'hôpital général de Whitehorse, qui a 7,6 % de ses 220 employés qui parle français à un degré plus ou moins grand, mais seulement un poste reconnu comme bilingue, celui de Luc Laferté à la coordination des services en français. « Une personne qui a fait une dizaine d'années d'études ne voudra pas aller servir d'interprète durant quelques heures, et quitter le travail pour lequel elle est formée, cela parce qu'elle est francophone. Et pendant ce temps, personne ne fait son travail à elle. C'est la principale différence entre un poste bilingue ou non, explique M. St-Pierre. »

Suite du reportage dans l'édition du 2 novembre : Position des instances politiques; aspect légal; modèles implantés ailleurs.

16 novembre : Actions entreprises au Yukon dans le passé; gains dans les services en français; que nous réserve l'avenir?

## CA de l'AFY

Le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise se tiendra le

**31 octobre à 12 h**

dans les locaux du  
302, rue Strickland à Whitehorse.

Vous êtes cordialement invité(e) à y participer en tant qu'observateur ou observatrice.

Si vous désirez discuter d'un projet spécifique, assurez-vous d'en déposer le sujet au moins 48 heures à l'avance auprès de Marie-Claire au 668-2663 # 267. Merci.



**Vous voulez partager votre opinion? Utilisez le courrier de l'Aurore boréale.**

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

Courrier de l'Aurore boréale  
302, rue Strickland, Whitehorse  
(Yukon)  
Y1A 2K1

Courriel : auroredir@afy.yk.ca

# éditorial

## La faim au Yukon est une énormité difficile à avaler!

En cet octobre gris et tristounet, des gens ont faim... une situation aberrante sur cette terre de richesse au passé doré.

Le territoire, est le seul endroit au pays où il n'y a pas de banque alimentaire.

Le fait que tant de gens aient le ventre creux s'ajoute à

la liste de singuliers paradoxes et d'inégalités déplorables qui défigurent la blanche Yukonnie. Des contradictions plus grosses que les pommes de terre Yukon Gold; des invraisemblances fleurissant plus rapidement que la meilleure levure *Sourdough* gardée précieusement par les mineurs

d'antan afin qu'elle ne meure pas de froid. La faim au Yukon est une énormité difficile à avaler!

Tandis que la haute cuisine, la façon de présenter les plats, de flamber les desserts, de choisir les vins, les fromages et les pâtés préoccupent plusieurs personnes, des fauchés et des tout-nus privés d'une alimentation saine et nutritive recherchent quotidiennement leur pitance. C'est une réalité tragique qui donne la nausée.

La faim a un goût aigre qui ruine chaque minute passée en sa compagnie. Elle entraîne la colère et donne des idées noires aux gens âgés, aux jeunes et aux femmes qui nourrissent leurs bébés. La sous-alimentation entraîne des séquelles physiques qui peuvent marquer toute une

vie et des troubles sociaux nombreux.

Hier, dans le Nord, et cela semble à mille années-lumière, on comptait sur les produits de la chasse ou de la pêche et sur la cueillette des petits fruits. On comptait aussi beaucoup sur le partage. C'était avant la construction de la route de l'Alaska, avant que l'aéroport n'ouvre ses portes... avant que les tomates de Californie et les oranges de Chine n'aboutissent meurtries sur les tablettes des grandes épiceries, avant que les enfants autochtones ne soient retirés de leurs familles et ne perdent leur langue et leur culture.

Aujourd'hui, il faut posséder un cours végé 101 pour reconnaître tous les fruits et légumes exotiques offerts aux étalages... alors que tant de gens ne peuvent se payer un litre de lait frais. Comme au temps de la ruée vers l'or quand les œufs se vendaient à un prix astronomique et que seuls ceux qui avaient trouvé de l'or pouvaient en acheter.

L'exode rural, la perte de la culture, la concentration des

problèmes sociaux dans les grands centres, l'économie de marché mélangés dans un grand creuset ont des conséquences déplorables.

Les banques alimentaires, ces comptoirs de collecte et de distribution de victuailles, qui ont fleuri un peu partout au pays au cours des vingt dernières années tentent de les atténuer. Ces établissements visent à ravitailler et soutenir ceux et celles atteints par la misère. Les banques alimentaires assurent plus que la survie de ceux et celles qui ont faim. Elles donnent accès au choix, à la qualité et surtout à la dignité, une denrée essentielle.

Ce qu'il y a de troublant, c'est que de par le pays, un grand nombre de personnes qui utilisent les services des banques alimentaires ont un emploi! Au salaire minimum, une mère célibataire, flanquée de trois enfants en bas âge, n'arrive pas à payer ses factures. On peut avoir un emploi et être très pauvre.

Les banques alimentaires sont des pansements mais des pansements combien nécessaires. Que leur présence soit devenue indispensable en 2007 alors que le taux de chômage est au plus bas et que le dollar canadien a enfin rejoint son cousin américain... devrait inquiéter tous les Canadiens.

Cécile Girard

### ANALYSE DU DISCOURS DU TRÔNE DE STÉPHANE DION

HEUREUSEMENT QU'IL NE S'AGIT QUE D'UN ÉNONCÉ D'INTENTIONS...



### Où se procurer l'Aurore boréale?

#### À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial

#### À Dawson :

Chez Maximillians et au bureau de poste Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

# L'Aurore boréale

#### Directrice

Cécile Girard

#### Journalistes

Marianne Théorêt-Poupart

#### Coordonnatrice de la publicité

Marie-Claude Nault

#### Responsable de la distribution

Annie Langlois

#### Correspondant national

Danny Joncas APF

#### Comité du journal

Cécile Girard

Angélique Bernard

Didier Delahaye

#### Relecture bénévole

Lise Ouimet

#### Correction d'épreuves

Angélique Bernard

#### Adresse

302, rue Strickland  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

#### Courriels

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

Marianne Théorêt-Poupart :  
journaliste@afy.yk.ca

Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca

Annie Langlois :

auroreboreale@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale



Fondation Donatien Frémont, Inc.



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE  
Les copies de ce journal sont éligibles à jour le remboursement  
et sont certifiées par l'Office de la Distribution et de l'Édition du Yukon

Deloitte  
Smart. Bold. Better.™



repcO-média  
Agence de représentation média



# Une banque alimentaire : une question d'équité sociale plutôt qu'une question de charité

« Qui est pauvre dans la salle? Nous n'avons pas posé la question aujourd'hui, mais nous aurions pu être surpris de la réponse des gens. Ça ne paraît pas toujours. On pense seulement aux gens qu'on voit dans la rue, mais ce n'est pas la réalité. » Le prêtre Claude Gosselin en a long à dire sur la question de la faim au Yukon... Avoir faim n'est selon lui que la surface du problème.

Pour attaquer de front cette réalité dérangeante, la Coalition antipauvreté du Yukon rendait publique l'étude de faisabilité d'une banque alimentaire à Whitehorse la semaine dernière. Élaboré par Mark Kelly et Brooke Alsbury, l'outil fournit un plan d'action concret aux citoyens de Whitehorse désireux d'offrir des services complets d'une banque alimentaire. Et à qui s'adressera donc ce service? questionne une journaliste. « Aux gens qui ont faim (*Hungry people*), répond du tac au tac Ross Findlater, coprésident de la coalition. Il n'y a pas d'étude qui chiffre le nombre exact de personnes qui utiliseront la banque, mais la coalition a estimé, en se basant sur la fréquentation des services actuels, qu'environ 300 personnes par mois auraient recours à la banque alimentaire.

Conscients de l'existence de services alimentaires d'urgence à Whitehorse, Julie Ménard, l'autre coprésidente, et Ross Findlater mentionnent



Photo : MTP

**Julie Ménard et Ross Findlater président conjointement la Coalition antipauvreté à Whitehorse. La coalition préconise la mise sur pied d'une banque alimentaire qui procurerait de la nourriture saine et nutritive aux plus démunis de la société.**

que la banque alimentaire imaginée et décrite dans le rapport ne viendra pas concurrencer ceux-ci. « Je peux très bien imaginer les autres programmes s'approvisionner en nourriture directement à la banque alimentaire, pour compléter ce qu'ils ont comme produits », mentionne M. Findlater. « À l'Armée du Salut, les personnes dans le besoin n'ont droit qu'à un panier toutes les cinq semaines! s'exclame M<sup>me</sup> Ménard. Pour la nouvelle banque alimentaire, il n'y aura aucune restriction, ce sera très inclu-

sif. Une simple question : As-tu faim? »

L'organisation tiendra compte des besoins de chacun, telles une condition médicale particulière ou une famille nombreuse. Et une attention spéciale sera mise à offrir beaucoup de fruits et de légumes, des œufs et du beurre. Charlotte Hrenchuk, présente à la conférence de presse et active dans le projet, ajoute : « C'est un droit humain de base que de se nourrir! Pas seulement avoir le ventre plein avec des pâtes ou de la nourriture en « canne », mais avoir

ses besoins nutritionnels comblés. »

« Quand on parle des pauvres, c'est toujours tout bas, en chuchotant. C'est tabou! Mais cette banque ne sera pas un projet de charité, ce sera un projet de justice sociale. Nous avons le choix de mettre l'accent sur la nourriture, ou plutôt de faire ressortir l'objectif initial d'une banque, qui était de prendre soin des richesses. Ensuite, nous les redistribuons, sans capitaliser ni faire d'intérêt sur ses denrées. C'est une question de répartition équitable des richesses! » soutient le prêtre Gosselin, membre bénévole de la coalition. Il fait aussi ressortir un point qui est souvent occulté : « Ce n'est pas seulement les riches qui donneront aux pauvres. Les plus pauvres de la société ont beaucoup à donner, et à nous apprendre. Nous allons recevoir d'eux également. »

« À la faveur de la semaine d'action contre la pauvreté (ndlr : elle avait lieu du 15 au 21 octobre), c'est le moment idéal pour le lancement de ce projet et nous espérons que les dons de sociétés commenceront à affluer » commente Ross Findlater. Et effectivement, lundi dernier, la Société d'énergie du Yukon annonçait qu'elle

ferait don à la future banque d'une camionnette et de 10 000 \$ en argent.

Le Yukon est le seul endroit au Canada qui n'offre pas encore de service intégral de banque alimentaire. Pourquoi le territoire ne pourrait pas être un « endroit sans faim » questionne la coalition? L'objectif a été fixé à 2011 pour parvenir à ce rêve, et la banque alimentaire sera la première étape pour y parvenir. L'idée est partagée par de plus en plus de villes à travers le pays, qui mettent en place différentes initiatives pour aider les plus démunis.

## Des questions encore sans réponse

L'échéancier proposé dans le rapport d'implantation pour créer la banque alimentaire est d'un an. Si tout va bien, la banque alimentaire sera fonctionnelle à la fin de l'automne 2008. Mais il y a d'ici là plusieurs étapes à franchir, dont celle, cruciale, de trouver un lieu approprié. Deux scénarios possibles : l'achat ou la location. Avec un taux d'inoccupation de 0,5 % au centre-ville, les options sont rares et coûteuses. La coalition est très consciente de cette réalité et Ross Findlater n'a qu'un mot pour y répondre : créativité! « Nous nous devons d'être créatifs. Nous comptons sur la générosité de la communauté, qui est très présente et supporte grandement le projet. Peut-être une entreprise nous prêterait-elle un local, comme ça s'est fait à Yellowknife. La banque alimentaire là-bas occupe le sous-sol d'un magasin de sport, et elle doit uniquement payer pour l'électricité.»

En raison notamment de la petitesse de la communauté, la régularité des dons est une inquiétude. Y aura-t-il des moments creux? Les membres de la coalition, qui ont décidé de penser à tout (ou presque!) et qui ont parlé à des responsables de banques alimentaires à travers le Canada et aux États-Unis, veulent créer un système où les particuliers pourraient faire des dons mensuels et ainsi assurer la régularité des provisions.

*Marianne Théorêt-Poupart*

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE  
25 ANS!  
1982-2007

**Gala de la francophonie 2007**

*Sur une aile argentée,  
25 ans d'odyssée*

**Vendredi 2 novembre**  
19 h - Exposition d'arts  
19 h 30 - Spectacle  
Prix d'entrée : adultes, 10 \$;  
enfants, étudiants et aînés, 5 \$

Renseignements : Maryne - 867 668-2663, poste 221  
ou mdumaine@afy.yk.ca

**ATELIER DE FLAMENCO**  
27 et 28 octobre

*avec Claudia Carolina*

Pour information et inscription :  
Annie 633-8443 ou  
Carole 456-2363

155 \$ et 175 \$ après le 19 octobre

# La dépression au travail : question individuelle ou sociale?

La Semaine de sensibilisation aux maladies mentales s'est tenue du 30 septembre au 6 octobre derniers. Plusieurs activités et présentations ont eu lieu à travers le Canada de même qu'au Yukon, où un concert et deux conférences gratuites et publiques ont été présentés. J'ai assisté à l'une des allocutions, celle du Dr Merv Gilbert, psychologue et chercheur, intitulée « Antidepressant Skills at Work: Dealing with Mood Problems in the Workplace ». L'équipe de recherche de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique, dont le Dr Gilbert fait partie, a produit, entre autres documents, un guide principalement destiné aux travailleurs à risque de développer une dépression ou souffrant déjà de cette maladie. Le manuel, fort intéressant et bien écrit, m'a toutefois laissée songeuse. Pourquoi les efforts de prévention et les interventions cibleraient davantage les employés que les employeurs ?

Pourtant, le milieu de travail n'est pas sans influence sur la santé mentale des individus. La détention d'un emploi façonne notre identité sociale, favorise notre participation à la société et nous permet d'accéder à un réseau de relations. Mais la structure et la nature des emplois actuels — manque d'instructions claires et précises, échéances irréalistes, manque de pouvoir décisionnel, contrôle excessif des employeurs, etc. — ont également des répercussions négatives sur la santé des travailleurs. Il a été démontré qu'une surcharge de travail, conjuguée avec peu d'autonomie, s'accompagne de risques accrus pour la santé mentale. L'émergence des problèmes de santé

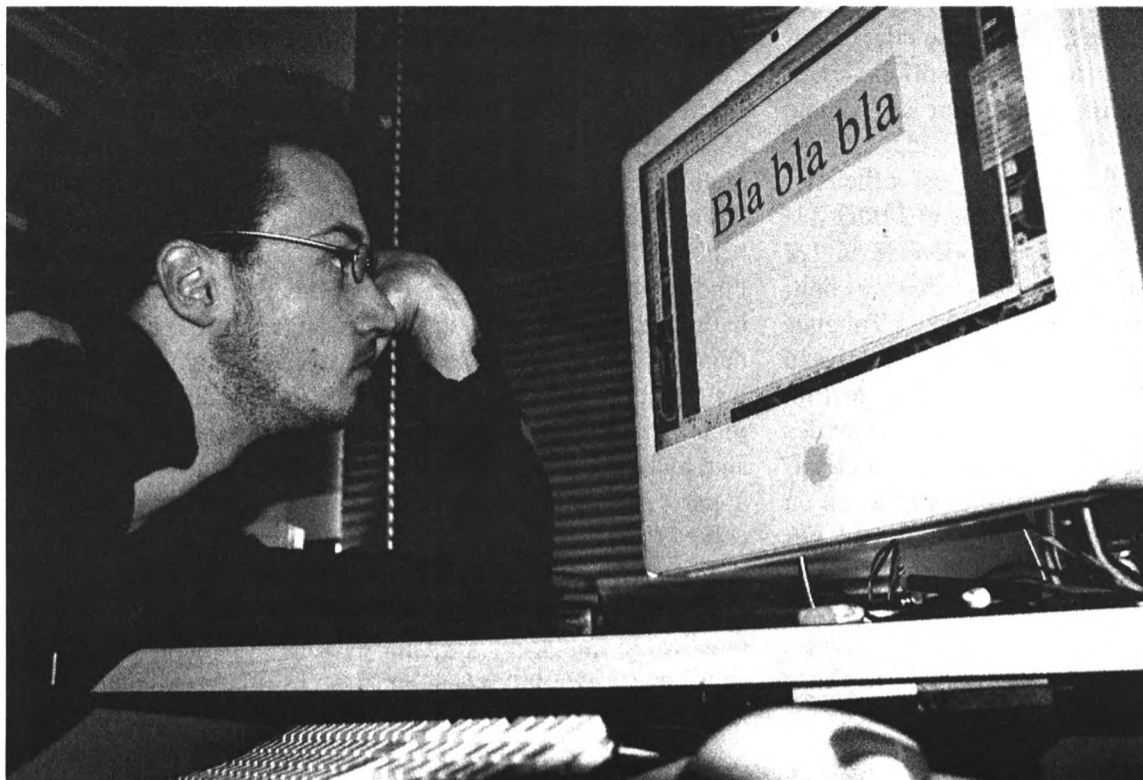


Photo : Marie-Claude Nault

**Les employés éprouvant des problèmes de santé mentale n'ont pas nécessairement reçu un diagnostic en ce sens.**

mentale n'est donc pas strictement du ressort de l'individu mais prend également racine dans l'organisation du travail.

Favoriser des milieux de travail plus sains peut s'avérer gagnant pour l'employeur. La diminution du taux de productivité, un plus haut taux d'absentéisme et d'accidents de même qu'un roulement des employés plus élevé sont quelques-uns des impacts attribués aux problèmes de santé mentale au sein d'une organisation. Il est difficile d'évaluer le fardeau économique que représentent, par exemple, l'absentéisme et la baisse de productivité. Qui plus est, les employés éprouvant des problèmes de santé mentale n'ont pas nécessairement reçu un diagnostic en ce sens. Néanmoins, le *Business and Economic Roundtable on Addiction and Mental Health* estime que le coût attribuable aux maladies mentales en milieu de travail équivaut à 14 % du bé-

néfice net d'exploitation des entreprises canadiennes. Il est donc avantageux pour les entreprises de mettre de l'avant des programmes qui sauront prévenir l'émergence des troubles de santé mentale chez leurs employés. Mais pour cela, l'effort de prévention et de détection ne doit pas reposer uniquement sur l'employé. De plus, rares sont les person-

nes qui, aux prises avec les premiers symptômes de la dépression, auront l'énergie de consulter un manuel, aussi pertinent soit-il.

Une approche globale qui allie prévention et détection, traitement et réintégration en milieu de travail nous semble la plus appropriée. Par exemple, BT, une entreprise de télécommunication internationale,

a adopté une approche combinant prévention, traitement et réhabilitation. Sa stratégie vise à identifier les sources de stress et à réaménager l'organisation en conséquence. De plus, des services de consultation et de traitement sont offerts aux employés ainsi qu'une grande flexibilité pour ceux qui éprouvent un problème de santé mentale et qui souhaitent réintégrer leur emploi. La compagnie offre aussi information et documentation de même qu'un outil d'auto-évaluation en ligne confidentiel.

Pour plus de renseignements, consultez *Mental health and work : impact, issues and good practices* (2000) et *Mental Health Policies and Programmes in the Workplace* (2005), deux documents publiés par l'Organisation mondiale de la Santé. Ils sont disponibles sur Internet aux adresses suivantes :

[www.who.int/mental\\_health/media/en/712.pdf](http://www.who.int/mental_health/media/en/712.pdf)

[www.who.int/mental\\_health/policy/workplace\\_policy\\_programmes.pdf](http://www.who.int/mental_health/policy/workplace_policy_programmes.pdf)

**Julie Dufresne**

L'auteure est sociologue.



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

## Apprenti(e) dans un métier Sceau rouge?

Si oui, vous avez peut-être droit à une subvention de 1 000 \$.

Aux diverses raisons de faire un apprentissage vient s'ajouter une autre : la Subvention incitative aux apprentis. Il s'agit d'une nouvelle subvention offerte aux apprentis inscrits, après la 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> année de formation (ou l'équivalent) terminée avec succès dans un métier Sceau rouge.

**Pour présenter une demande :**

**COMPOSEZ : 1-866-742-3644 / ATS 1-866-909-9757**

**CLIQUEZ : [servicecanada.ca](http://servicecanada.ca)**

**OU VISITEZ : un centre Service Canada**



**Avis public  
CRTC 2007-107**

**Canada**

Le Conseil a été saisi des demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations est le **26 octobre 2007**.

• **Société Radio-Canada** – Modification de licence d'une entreprise de programmation de radio – Watson Lake (Territoire du Yukon)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public **CRTC 2007-107**. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et  
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and  
Telecommunications Commission

**Canada**

# Le multilinguisme au Canada, au Cameroun, en Belgique et à... Singapour

Parmi les 192 pays représentés au siège des Nations Unies, 40 reconnaissent au moins deux langues officielles. Comment, d'un pays à l'autre, gère-t-on le bilinguisme, le trilinguisme voire le quadrilinguisme ? Pourquoi certains pays reconnaissent-ils tant de langues officielles ? Et surtout, comment se situe le Canada par rapport à d'autres pays qui doivent faire face au défi du multilinguisme ?

Quatre pays situés sur quatre continents différents illustrent bien ce thème. Le Canada et le Cameroun sont sur la planète, les deux seuls pays à reconnaître l'anglais et le

français comme langues officielles; la Belgique elle, reconnaît trois langues officielles, et enfin, Singapour en compte quatre.

Le Canada est officiellement bilingue depuis 1969, à la suite de l'adoption de la *Loi sur les langues officielles* donnant au français et à l'anglais la même importance au niveau fédéral. Cette loi donne le droit à tout individu de réclamer des services en français ou en anglais quel que soit l'endroit où il se trouve au pays, à quelques exceptions près. Le Canada est aujourd'hui un état bilingue pour des raisons historiques, mais aussi politiques. Les fondateurs du pays, Français et

Anglais, ont posé les bases de ce qui deviendra plus tard le Canada. La *Loi sur les langues officielles* est votée beaucoup plus tard, à l'époque où le nationalisme québécois, mené par le Front de libération du Québec et le Regroupement pour l'indépendance nationale, inquiète le gouvernement fédéral. Il faut calmer les esprits dans la province et montrer aux Québécois qu'ils sont reconnus comme citoyens à part entière du pays. Pour cela, Ottawa se convertit au bilinguisme.

Avec ses deux langues officielles, le Cameroun est l'un des rares pays bilingues en Afrique. L'anglais et le fran-

çais, seules langues officielles du pays cohabitent avec 280 langues nationales. Le pays, qui compte 78 % de francophones et 22 % d'anglophones, a d'abord été colonisé par les Portugais. Le Cameroun a ensuite vu l'arrivée des Anglais et des Français qui ont divisé le pays en deux. Le Cameroun français a par la suite obtenu son indépendance le 1<sup>er</sup> janvier 1969 alors que la partie britannique n'a obtenu son autonomie que 20 mois plus tard. C'est en octobre 1961 que les deux provinces ont fusionné pour devenir la république du Cameroun.

Le gouvernement du Cameroun interprète le bilinguisme de la même manière que le Canada. L'article 69 de la constitution reconnaît la nature bilingue du pays. Tous les sites gouvernementaux sont bilingues, la radio nationale diffuse 13 heures de programmation quotidienne en français et sept heures en anglais, et les bulletins de nouvelles sont bilingues. Le gouvernement est constitué d'anglophones bilingues et de francophones qui ne le sont pas toujours. Afin que le gouvernement soit représentatif de la société, la nomination de ministres est fonction d'un découpage religieux, ethnique et linguistique. La tradition veut que le président soit de souche francophone et le premier ministre de souche anglophone.

En plus d'avoir une organisation politique très complexe, la Belgique doit relever un défi supplémentaire : celui du trilinguisme. La Belgique est un état fédéral qui existe depuis 1830 avec son indépendance des Pays-Bas. Le pays compte aujourd'hui 10 millions d'habitants : 6 millions de néerlandophones, 3,8 millions de francophones ainsi qu'une communauté germanophone.

La capitale fédérale, Bruxelles, fait contrepoids aux enclaves linguistiques que sont la Flandre et la Wallonie où le gouvernement belge offre ses services uniquement dans la langue majoritaire de la région. Mais dans la capitale, il donne des services dans l'une des trois langues officielles.

Singapour est un cas sur-

prenant dans la mesure où la langue utilisée au sein de l'administration n'est liée à aucun fait historique ou démographique, mais plutôt à une réalité économique. L'anglais a donc été désigné comme langue majeure afin de favoriser la présence et le poids économique de Singapour en Asie et dans le monde. Les communautés chinoise (75 % de la population), malaise (14 %) et tamoule (8 %) partagent le mandarin, langue majoritairement utilisée dans l'enseignement et l'affichage public, le malais, qui est la langue dans laquelle l'hymne national est chanté et le tamoul qui n'a pas d'utilisation pratique. Le Singlish, contraction des mots « singhalais » et « English » fait partie des cinq langues parlées par la population mais n'a pas de statut officiel. Il s'agit d'une langue parlée sans structure grammaticale formelle qui a conduit le gouvernement de Singapour à lancer une campagne de sensibilisation nommée *Speak Good English*. Les sites du gouvernement sont en anglais uniquement, et ne sont pas disponibles dans les autres langues officielles. L'anglais sert à fédérer toutes les communautés ethniques du pays autour d'une nation que le gouvernement veut forte économiquement.

La manière dont s'applique le multilinguisme varie d'un pays à l'autre. Le Canada et le Cameroun voient au travers du multilinguisme un moyen de desservir la population en anglais et en français partout au pays. La politique trilingue de la Belgique restreint l'usage des langues officielles selon les régions.

La république de Singapour, quant à elle, a choisi une autre voie : faire d'une langue non nationale une langue officielle afin d'assurer la pérennité économique du pays.

Pour en savoir plus sur le sujet, n'hésitez pas à demander l'enregistrement de l'émission « Rencontres » du 6 octobre à [radioyukon@hotmail.com](mailto:radioyukon@hotmail.com).

L'équipe de l'émission du 6 octobre, dont le thème était le multilinguisme, était composée de: Amadou Djigo, Bruno Bourdache, Frédéric Vandenoetelaer et Thierry Haddad.

Énergie, Mines et Ressources • Agriculture • Énergie, Mines et Ressources

## Gala de l'agriculture au nord du 60<sup>e</sup> parallèle 20<sup>e</sup> anniversaire Conférence et banquet Nous célébrons notre 20<sup>e</sup> anniversaire!

Conférence sur l'agriculture – High Country Inn  
Le vendredi 2 novembre à 19 h et  
le samedi 3 novembre à 8 h 45.

Venez entendre nos conférenciers invités vous parler de l'avenir de l'agriculture au Yukon. Vous pourrez participer aux discussions concernant les programmes *Cultivons l'avenir*; en apprendre davantage au sujet du nouveau *Règlement sur les produits biologiques* et du *processus de certification*, et connaître les résultats du *plan de développement pluriannuel*. Il y aura aussi un débat sur les *produits agricoles génétiquement modifiés*.

Banquet – High Country Inn  
Le samedi 3 novembre. Apéritif : 18 h 15. Souper : 19 h.

Venez déguster les *produits du Yukon* à l'occasion de notre 20<sup>e</sup> anniversaire. Cette année, les aliments locaux seront plus variés et plus savoureux que jamais, et un plus grand nombre de places a été prévu. Le banquet sera agrémenté par la musique d'un groupe local.

Réservez vos billets dès aujourd'hui : 18 \$ par personne.

Pour obtenir de plus amples renseignements, connaître le programme de la conférence et réserver vos billets pour le banquet, veuillez appeler Mary Lynn à la Direction de l'agriculture, au 867-667-5838.

Canada



Yukon  
Énergie, Mines et Ressources

« Le cadre stratégique pour l'agriculture : une initiative fédérale, provinciale et territoriale. »

## brèves

## Le conflit ambulancier s'enlise...

Le conflit opposant les ambulanciers bénévoles de Watson Lake et de Dawson et le gouvernement territorial semble loin d'être réglé. Le 12 octobre, le premier ministre Dennis Fentie et le ministre de la Santé et des Affaires sociales Brad Cathers émettaient un communiqué de presse afin de faire une mise à jour sur les progrès entourant la modernisation des services d'urgence. Le gouvernement a engagé la firme *Sierra Consultants* d'Alberta afin qu'elle le guide dans la réorganisation des services au territoire.

Si d'un côté les politiciens reconnaissent haut et fort la contribution des ambulanciers bénévoles et leur importance pour les communautés du Yukon, la longueur du conflit et le mécontentement des bénévoles impliqués laissent perplexes. En effet, c'est le 9 et le 12 juillet que les ambulanciers bénévoles de Watson Lake et de Dawson rendaient leur radio pour protester contre le trop-plein de travail qu'ils assument depuis plusieurs années avec de très petites équipes. Après trois mois d'un conflit qui place les deux communautés dans une situation où, théoriquement, ils n'ont pas de services d'urgence pour répondre aux citoyens dans le besoin, une solution, même temporaire et perfectible, tarde à voir le jour.

Entre-temps, le gouvernement a engagé à prix fort du personnel ambulancier de l'extérieur pour répondre aux appels des deux communautés.



Brad Cathers

La porte-parole des ambulanciers bénévoles de Watson Lake, Stacy Doyle, et la superviseuse, Pauline Lund, sont exaspérées et choquées de la lenteur et de la mauvaise volonté du gouvernement, dont elles disent qu'il ne répond pas à leurs lettres et évacue les demandes faites pour des rencontres. « Nous ne nous sentons pas respectés ni valorisés dans ce conflit. Comment pouvons-nous continuer à croire en la bonne volonté de ce gouvernement lorsqu'il dit vouloir régler la situation et dialoguer avec nous mais que ses actions reflètent une toute autre philosophie? » (MTP)

## Mesdames, sortez la brassière!

À l'occasion du Mois de la sensibilisation au cancer du sein, les « Amies de la poitrine » vous invitent à une soirée costumée ayant la Nouvelle-Orléans comme thème principal. Le samedi 20 octobre, la fête intitulée « Mardi Bra » transformera la salle du mont McIntyre en Louisiane dans le but de sensibiliser les femmes au cancer du sein et de ramasser des fonds pour trois organismes. Le *Karen Memorial Fund* aide financièrement les femmes aux prises avec le cancer du sein qui suivent un traitement; les *Paddlers A breast* participent annuellement à la *Yukon River Quest* et offrent des sorties en canot tout au long de l'été aux femmes atteintes du cancer – cette année, le groupe veut acheter un deuxième canot voyageur pour l'entraînement; le programme de mammographie de l'hôpital de Whitehorse souhaite créer des outils de sensibilisation et d'éducation pour la population en général.

Il en coûte 35 \$ par per-

sonne et des reçus d'impôt seront émis pour la somme de 25 \$. Des masques et des perles seront en vente à la porte pour celles qui n'auraient pas eu le temps de penser à leur déguisement avant la soirée. De la nourriture et de la musique de la Nouvelle-Orléans, une enchère silencieuse et une

parade de mode ne sont que quelques-uns des éléments qui sont prévus à l'horaire. Le tout commence à 19 h 30 et il y a seulement quelques billets encore disponibles. Ils sont en vente aux magasins Sportees et Alpine Health. (MTP)

## Le What's Up Yukon honoré

Tammy Beese, propriétaire du bimensuel gratuit distribué dans la région de Whitehorse, a remporté cette semaine à Winnipeg le Prix aux jeunes entrepreneurs pour le Yukon décerné par la Banque de développement du Canada. La jeune femme de 35 ans a lancé son magazine au contenu entièrement local il y a deux ans et demi. *What's Up Yukon* couvre principalement la culture yukonnaise et compte une cinquantaine de collaborateurs pigistes. M<sup>me</sup> Beese publie également un magazine d'affaires trimestriel au contenu exclusivement yukonnais. (MTP)



L'Association franco-yukonnaise (AFY) tiendra son assemblée générale annuelle le

**samedi 3 novembre 2007,  
à 13 h,**

à la salle communautaire du  
Centre de la francophonie.

**Il y aura un atelier à 9 h 30 qui traitera de l'avenir  
de l'Alexandrin (anciennement Légion).**

Vous pouvez vous procurer le document de travail de l'assemblée par courrier électronique, par la poste ou encore directement aux bureaux de l'AFY. Quelques exemplaires seront aussi disponibles sur place la journée même.

Cinq postes sont en élection cette année, pour un mandat de 2 ans, soit :

- la présidence;
- la direction des affaires administratives;
- la direction du développement économique;
- la direction du secteur des communications;
- la direction du secteur éducation.

**Venez en grand nombre!**

Association franco-yukonnaise  
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
• Tél. : 867 668-2663, poste 500  
• Téléc. : 867 668-3511  
• Courriel : afy@afy.yk.ca  
• Site Web : www.afy.yk.ca



L'hiver approche, c'est pourquoi le ministère de  
la Voirie et des Travaux publics vous rappelle qu'il faut

**RALENTIR**

Lorsque vous conduisez un véhicule :

- Conservez une bonne distance entre vous et le véhicule qui vous précède
- Adaptez votre conduite aux conditions routières
- Usez de prudence lorsque vous franchissez un pont.

Vision sécurité routière 2010 — Une vision à partager  
Pour que les routes du Canada soient les plus sûres au monde

**Yukon**  
Voirie et Travaux publics

# culture

## Chevaliers et princesses masquées seront au rendez-vous !

Un bal masqué, parfois nommé aussi mascarade, est un événement auquel les gens participent vêtus d'un déguisement, comportant normalement un masque. Différent d'un simple défilé ou d'un carnaval, il est l'occasion de danse lors d'un véritable bal. » (Wikipédia) Gens de Whitehorse, préparez-vous en grande, Lauren Tuck et David Prodan, cofondateurs de Two Forward Productions, ont l'intention de vous en mettre plein la vue lors de la soirée intitulée « Mascarade du Nord », le 27 octobre prochain.

« Ce sera différent. Ce sera le genre de soirée qu'on ne voit pas à Whitehorse. Nous voulons créer la surprise et que les gens en parlent pour les années à venir. » Lorsque Lauren Tuck se met à parler de l'idée qu'elle a eue avec son ami David et pour laquelle elle travaille sans arrêt depuis plusieurs semaines, elle s'anime et s'échauffe. Comme elle le



Photo : MTP  
**Lauren Tuck, coorganisatrice de la Mascarade du Nord, promet des surprises lors de la soirée qui sera « différente de ce qu'on connaît à Whitehorse ». N'oubliez pas de vous masquer pour l'occasion !**

souligne, ce sera une fête pour la communauté, une nuit pour se costumer, danser, manger et

assister à des performances artistiques.

En plus des groupes de

musique Soir de Semaine, Nicole Edwards et Joy Seekers, il y aura les DJ Jonny Gel et DJ Nemo et une installation vidéo de Jessica Hall dans le cadre de Brave New Works. Le tout se passe au Musée des transports. Lauren explique les différentes idées, sans tout dévoiler... « Il y a un vieux train, qui servira de loge aux artistes, de vieilles voitures et un avion centenaire accroché au plafond et trois salles qui offriront autant d'atmosphères différentes. Le musée peut accueillir 350 personnes et j'ai la conviction que nous vendrons tous les billets ! » À 30 dollars la tête, ça peut au départ en faire grimacer quelques-uns, mais l'organisatrice est tout à fait convaincue que ça en vaudra la peine, et même plus. « N'importe où ailleurs, ce serait beaucoup plus cher. Nous ne ferons pas d'argent avec cette soirée. »

« Je trouve personnellement qu'il y a une division

entre les différentes communautés à Whitehorse. Nous voulons, avec cette soirée, créer un pont entre les francophones, les anglophones et les Premières Nations. »

En regardant de plus près l'affiche promotionnelle, on peut voir qu'il y a beaucoup d'entreprises de la communauté associées à l'événement. « Nous avons reçu un énorme soutien de la communauté ; plusieurs organisations récemment établies ont voulu s'associer avec notre concept, qui est lui aussi nouveau. »

« C'est facile de faire le minimum, mais difficile de pousser les limites... » À écouter Lauren Tuck, les limites seront effectivement repoussées pour la Mascarade du Nord. Alors, drapiez-vous de vos plus beaux atours, maquillez votre véritable identité derrière un masque, et que la fête commence !

**Marianne Théorêt-Poupard**

## 25 ANS DE FRANCOPHONIE ÇA SE FÊTE, RADIO-CANADA SERA LÀ



**Julie  
CARPENTIER**

en direct de Whitehorse  
1 et 2 novembre

**PHARE OUEST  
6 h**



**Danielle  
MARCOTTE**

à l'école Émilie-Tremblay  
2 novembre

**MOTS CROISÉS  
11 h 30**



**Yolaine  
MOTTET**

au café Zola, ouvert au public  
2 novembre

**PONT DES ARTS  
16 h**

 **102,1<sup>FM</sup>**  
PREMIÈRE CHAÎNE

# portraits

## Témoins privilégiés d'une époque

**M**. et M<sup>me</sup> Yukon 2007, Rudy et Janet Couture, d'une journée séparés en âge, sont arrivés au Yukon en 1954 à l'âge de 21 ans et n'en sont jamais repartis. Ils ont été les témoins privilégiés d'une autre époque et peuvent en parler dans un français un peu rouillé, mais encore très présent et vivant.

« Nous voulions faire quelque chose de différent que vivre dans une grande ville, commente candidement M<sup>me</sup> Couture, en expliquant leur arrivée en hiver à Watson Lake avec leurs deux jeunes filles. Un oncle de Rudy, qui avait un commerce dans cette ville, embaucha alors le jeune père pour qu'il l'aide avec son entreprise. Watson Lake comptait à l'époque environ 60 habitants, et un aéroport!

Nés à Edmonton de parents francophones, Rudy et Janet ont été élevés en anglais et ont fréquenté l'école anglaise. Les deux pères étaient des Québécois qui s'étaient installés dans l'Ouest au début du siècle, tandis que la mère de Janet était Franco-Albertaine et celle de Rudy Fransaskoise. Pourtant, comme ils le disent eux-mêmes, 90 à 95 % de leur vie s'est déroulée en anglais.



M. et M<sup>me</sup> Yukon 2007

Photo fournie

Leurs parents leur parlaient souvent en français à la maison, mais ils ont toujours vécu dans des communautés anglophones.

Très religieux, les Couture ont tout de suite intégré la vie religieuse à leur arrivée au Yukon. Rudy se souvient très bien du père Albert Brien, un oblat, qui est passé à leur cabane le premier dimanche qu'ils étaient là, pour les inviter à la messe. Depuis, plusieurs des pères oblates sont devenus des amis proches. « Nous parlions moitié anglais et moitié français. Ils nous aidaient avec notre français, et nous leur apprenions des mots en anglais », se rappelle Janet.

Après 14 années à Watson Lake, les Couture ont passé quatre ans à Whitehorse, pour ensuite repartir vers Faro, pour une autre période de 14 ans. Ils sont de retour dans la capitale depuis 1986. Ils appellent le Yukon leur « home » et n'ont pas l'intention prochaine de déménager.

Janet et Rudy Couture ont été désignés M. et M<sup>me</sup> Yukon pour l'année 2007 par l'Ordre des pionniers du Yukon, pour... hum... « nous n'avons jamais très bien compris pourquoi! » explique en riant le septagénaire. En fait, ils en ont une petite idée. Janet pense que « c'est une reconnaissance de tout ce que nous avons fait au

cours de notre vie ici. Nous avons beaucoup voyagé au territoire, nous sommes de bons citoyens – du moins, nous essayons! –, au Yukon depuis longtemps... »

La dame, imaginative, a créé le tartan du Yukon dans les années 1960, se demandant bien pour quelle raison il faudrait utiliser celui d'une famille écossaise et non pas celui aux couleurs du Yukon. Elle a aussi dessiné une plaque pour mettre sur les véhicules spécifiant clairement que le Yukon fait partie du Canada. Elle était fatiguée d'entendre tous les Américains de passage dans la bijouterie où elle a travaillé

pendant 17 ans sur la rue Main dire qu'ils étaient encore aux États-Unis.

Ils savent qu'ils y a une communauté francophone au Yukon, mais ne sont pas impliqués avec celle-ci. « La plupart des personnes sont beaucoup plus jeunes que nous, et notre réseau social est anglophone. Mais surtout, nous ne sommes pas très confortables en français... » Pourtant, lorsque nous leur avons parlé des Cafés-rencontres qui ont lieu au Centre de la francophonie à chaque vendredi soir, ils ont semblé très intéressés par l'idée...

Marianne Théorêt-Poupart

## Tournée des collectivités – Automne 2007 –

Le premier ministre Dennis Fentie  
et ses collègues du cabinet  
visiteront votre collectivité :

**TESLIN** • Lundi 22 octobre, 17 h 30

Rencontre avec la collectivité, dîner • Teslin Recreation Complex

**WHITEHORSE** • Mardi 23 octobre, 19 h

Rencontre avec la collectivité, rafraîchissements • High Country Inn

Cette tournée est l'occasion de faire connaître au gouvernement les enjeux qui sont importants pour vous et votre collectivité.

Nous désirons recueillir vos idées et suggestions afin de nous aider à offrir des programmes et des services qui répondent le mieux possible aux besoins des Yukonnais et de leur famille.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez appeler au 1-800-661-0408, poste 5800, ou écrire à l'adresse courriel suivante : premier@gov.yk.ca, ou consulter le site www.gov.yk.ca.



## Une marche pour pacifier le monde

**U**ne semaine après les marches qui ont eu lieu à travers le monde pour protester contre la violence actuelle en Birmanie, une cinquantaine de Yukonnais ont joint leur voix aux

protestations et ont marché dans Whitehorse vendredi dernier. Kevin Rumsey, incapable de rester passif devant les violences vues à la télévision, a pris l'initiative d'organiser ce rassemblement. Les

gens avaient été invités à porter du rouge et des élèves des comités de justice sociale des écoles F-H- Collins, Golden Horn et Vanier étaient présents.

Marianne Théorêt-Poupart



**Yukon**  
Gouvernement

# sports et loisirs

## La Patrouille canadienne de ski... qu'est-ce que ça mange en hiver?

Quarante-cinq pisteurs secouristes œuvrent au mont Sima ou au mont McIntyre, et 15 sont à Watson Lake. On compte 12 patrouilleur(e)s bilingues. Ils portent tous la veste jaune avec la croix bleue, identifiables de loin. Ils font tous partie de l'Organisation de la Patrouille canadienne de ski. Mais que font-ils au juste ?

Ce sont des skieur(e)s, planchistes ou surfeur(e)s et skieur(e)s de fond qui assurent les soins de première urgence et l'évacuation sur les pistes de ski. Ils sont les intermédiaires entre la piste et l'ambulance.

En moyenne, au mont Sima durant la saison de ski, on peut compter un accident majeur par jour plus les incidents mineurs.

Pour assurer les secours, il y a un bureau et une salle de soins dans le bâtiment principal et un système de radio. Chaque pisteur(e) responsable a une radio et entend les communications du réseau. Si un accident est rapporté au bureau, par exemple un jeune qui a vu son camarade rater son atterrissage aux sauts, l'information est diffusée sur le réseau du mont Sima et le pisteur le plus proche de la scène va

s'y rendre au plus vite. Un autre pisteur va rester en haut du télésiège en attente, auprès des toboggans. Il sera près à descendre la trousse de premiers soins et le toboggan si besoin s'en manifeste. Par exemple pour une jambe cassée, la jambe est immobilisée, la personne est placée sur le toboggan et est emmenée au centre de soins. Par la radio, le bilan aura été transféré et il est fort possible que l'ambulance soit au bas de la piste en même temps que le toboggan. Les ambulanciers vont prendre la relève.

Un conseil pour les skieurs : si un de vos camarades chute en ski au milieu des bosses (*moguls*) se sent un peu bizarre après la chute ou a mal quelque part, il est préférable qu'il reste sur place et que les secouristes s'en occupent. Restez à côté de votre ami et envoyez un autre skieur alerter les pisteurs à la base, ils ont un système de radio et peuvent prévenir le pisteur de garde qui se trouve en haut du remonte pente. Celui-là viendra sur place pour administrer les premiers soins et gérer la situation. C'est gratuit, car la santé passe en premier. Descendre en ski pourrait aggraver la

condition médicale, et tant pis si c'était une fausse alerte.

Les pisteurs secouristes reçoivent une formation spécifique en techniques de premiers soins et d'évacuation en début de saison. Cette année, la formation se passera les mercredis soirs et les week-ends entre le 10 octobre et le 4 novembre. Cela se termine par un examen écrit et des examens pratiques. Pour les pisteurs qui retournent, il y a juste un examen de recertification à passer.

Pour les compétences en ski, pas besoin d'être champion olympique pour faire partie de l'équipe. Il faut être capable de se rendre un peu partout sur les pistes et de transporter le toboggan. Pour les nouveaux, les premières journées sur les pistes servent à améliorer les compétences et apprendre à transporter le toboggan. C'est pas mal tripant un toboggan, cela va vite.

Durant le reste de la saison, on se pratique sur les pistes, les instructeurs nous donnent des cours, on fait des scénarios et surtout il y a une bonne ambiance. En 2000, l'équipe du Yukon a remporté le prix de la meilleure équipe du Canada, et cette année,

nous célébrerons les 25 ans d'existence de l'organisation.

Les patrouilleurs ont des journées de présence obligatoires sur les pistes (environ 3 jours par mois). Le travail est bénévole et les patrouilleurs bénéficient, après leur première année, d'un forfait de ski pour la saison. Donc, ils peuvent skier gratuitement les journées durant lesquelles ils ne sont pas en poste.

Le manuel de premiers soins est disponible en français tout comme les examens écrits. Le reste, par contre, se passe en anglais : formation, communication sur les pistes, interventions. Mais tous les skieurs ne sont pas bilingues. Il est arrivé que des francophones soient appelés à la rescousse sur des lieux d'accident, notamment durant les compétitions.

Si vous voulez faire partie de l'équipe, vous pouvez communiquer avec Tim Sellars, le directeur de la section de l'équipe du Yukon.

rtsellars@northwestel.net

Pour plus d'information sur les pisteurs secouristes au Yukon, consultez le site Web : [www.geocities.com/csp-syukon](http://www.geocities.com/csp-syukon)

Sylvie Geoffroy

la chance n'est pas de votre côté

### Les médicaments sur ordonnance : attention!

Les médicaments prescrits par un médecin peuvent soulager la douleur, nous aider à surmonter une crise, voire nous sauver la vie. Malheureusement, de plus en plus de gens utilisent mal leurs médicaments, courant ainsi le risque de créer une dépendance, de souffrir d'insomnie chronique ou même de subir des dommages cérébraux.

Si vous désirez en savoir plus au sujet de l'accoutumance aux médicaments sur ordonnance et de leur mauvais usage, venez assister à la présentation que fera le Dr David Cook, spécialiste de renommée internationale en ce domaine :

le mercredi 24 octobre à 19 h  
High Country Inn

Le Dr David Cook dirige la division des études médicales de l'Université de l'Alberta. Il a présenté des exposés sur la pharmacologie et la toxicomanie au Canada, aux États-Unis et dans 13 autres pays, et a reçu de nombreux prix d'excellence en enseignement.

Le Bureau de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie offre de l'aide dans les domaines suivants : prévention, désintoxication, jeunes et soutien communautaire, de même que traitements internes et externes à l'intention des patients. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au 667-5777 ou au 1-800-661-0408, poste 5777.

Nota : Veuillez noter que la présentation du Dr David Cook sera faite en anglais seulement.

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



Les pisteurs secouristes reçoivent une formation spécifique en techniques de premiers soins et d'évacuation en début de saison.

Photo fournie

# Sachez chasser... au féminin

Il est révolu le temps où les hommes partaient en voyage de chasse, seuls, pendant que les femmes restaient au foyer...! Hum... À bien y penser, peut-être que révolu est un bien grand mot, mais en tout cas, au Yukon, terre de toutes les possibilités à bien des égards, c'est différent.

Les femmes ont été à travers les époques et les différentes parties du monde des cueilleuses. Pourtant, ici au Yukon, beaucoup de femmes deviennent des chasseuses et des pêcheuses.

Pourquoi? C'est le côté pragmatique de la chose qui ressort dans un premier temps : avoir de la viande à mettre sur la table tout au long de l'année. Même si elle a des histoires de chasse à raconter, comme la fois où elle a eu un œil au beurre noir à cause du recul du télescope lorsqu'elle a tiré ou la fois où ils sont allés chasser en vélo sur la route de Hart River, Karine Bélanger spécifie bien que pour elle, « ce ne sont pas les péripéties qui sont importantes. L'important, c'est rapporter de la viande. »

Valérie Théorêt est allée à la chasse pour la première fois cet automne, et bien que le voyage n'ait pas été fructueux, elle est vraiment enthousiaste! « Au Québec, je n'avais jamais eu de contacts avec la chasse, sauf avec ceux qui exhibaient les animaux tués comme des trophées de chasse. Depuis que je suis ici, j'ai rencontré beaucoup de gens qui chassent pour se nourrir, et utilisent vraiment tout l'animal. J'ai fait le cours *Yukon Outdoor Woman Program* et ça m'a montré que c'était possible pour moi aussi de chasser! C'est hyper accessible ici et plusieurs veulent partager leur savoir. »

Nansi Cunningham, instructrice de ce cours destiné

aux femmes qui veulent en apprendre plus sur la chasse, la pêche et le maniement des armes à feu, dit et redit aux femmes qui prennent le cours avec elle qu'il ne faut pas se presser pour tuer un animal. « Il faut que la personne se sente prête. On le sent quand le bon moment arrive. Pour ma part, ça a pris plusieurs années – 10 ans – avant que je tire pour la première fois. À cet instant, je savais avec mon cœur, mon âme et mes valeurs que j'étais prête à tirer. Peut-être qu'en général les hommes n'ont pas autant d'appréhension que les femmes. Beaucoup ont eu leur père, un oncle, leur grand-père, qui chassait autour d'eux... »

La majorité des femmes qui décide de suivre le programme de trois jours le fait, selon M<sup>me</sup> Cunningham, dans le but de se sentir plus indépendante et compétente lorsqu'elle chasse et pêche.

## Une modestie qui cache bien des histoires...

Dans la mythologie grecque, la déesse Diane, fière, indépendante et hautaine, est chasseuse et amante des bois et des montagnes.

Dans la réalité, c'est tout autre! Oui pour le plaisir de se retrouver en nature, mais il y a une grande modestie et une pudeur qui entourent la chasse au féminin. Les femmes interviewées disent toutes, d'entrée de jeu, qu'elles n'ont pas grand-chose à raconter ou qu'elles ne sont pas très douées. Et pourtant...

« Nous étions loin – je ne peux pas te dire où! – et après plusieurs jours, nous n'avions pas vu d'originaux, même si on les appelait. En escaladant une montagne pour aller à la rencontre des caribous, nous avons vu dans la vallée deux gros mâles originaux qui s'ap-



Photo fournie

## Karine et Édith Bélanger s'estiment chanceuses de pouvoir chasser

pelaient mutuellement. Ils étaient plein de leurs hormones de rut. C'était magnifique! Ils se sont battus et après environ, oh, un bon quart d'heure, un des deux est ressorti vainqueur et en s'éloignant, il est venu vers nous. Mais ce n'était pas un coup absolument sûr, alors j'ai attendu que le second soit plus près de nous et j'ai tiré. Avec le temps, j'ai appris à connaître le comportement de l'animal, son habitat, et le résultat est que je deviens ainsi une meilleure chasseuse », raconte l'instructrice.

Karine Bélanger, elle,

chasse depuis quelques années mais trouve qu'elle manque de pratique. « Je n'ai pas complètement confiance en mon tir, je veux donc être assez rapprochée de l'animal, qui doit être immobile. C'est ma façon de penser pour qu'il n'arrive rien de malheureux. »

Wanita Sidney, de la Première nation Tlingit de Teslin, était toute gênée de raconter ses histoires, disant qu'elle se trouvait bien jeune et inexpérimentée, bien qu'elle chasse depuis plus de 10 ans! Elle a mis l'accent sur l'importance de transmettre cet héritage de

la chasse aux jeunes. « Chasser est un mode de vie. Nous devons le passer aux jeunes générations. C'est un art qui est en train de se perdre, pour lequel l'homme et la femme forment une équipe. La femme chassera généralement plus le petit gibier, mais moi, par exemple, je suis toujours allée chasser l'original avec mon mari. »

## L'importance de l'éthique

Les sœurs Bélanger ont développé leur sens éthique au contact de ceux avec qui elle chassent, ainsi qu'avec les traditions ancestrales qui entourent la chasse au Yukon, et qui viennent des Premières nations.

Édith se rappelle qu'en 2003, lors de son premier voyage de chasse, « la première balle que j'ai tirée a tué le caribou. Avant de commencer à le dépouiller, je l'ai remercié pour sa viande. Nous sommes chanceux de pouvoir manger du caribou. Nous nous devons de respecter une certaine éthique. » Personnellement, elle a fait le choix de ne pas tuer de femelles caribous, même si la loi le permet. Pour sa part, lorsque Karine tire un caribou, elle prend un moment et lui ferme les paupières en lui disant qu'il sera bien utilisé.

« Les femmes, mais aussi les hommes, avec qui je décide de chasser sont humbles devant le fait de pouvoir être dans le bois en train de chasser, et cultivent un immense respect pour l'animal et son environnement », conclut en beauté Nansi Cunningham.

Marianne Théorêt-Poupart

## Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408  
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal  
du gouvernement du Yukon  
2071, 2<sup>e</sup> Avenue  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

**Yukon**  
Services aux collectivités



Avis public CRTC 2007-114  
Appel aux observations

Canada

Appel aux observations sur un projet de Pratiques relatives à l'accès restreint à des informations confidentielles. La date limite pour le dépôt des observations est le 24 octobre 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-114. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au [www.crtc.gc.ca](http://www.crtc.gc.ca) à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Photo : Isabelle Salessse

Monique Levesque, Nathalie Dugas, Gillés Ménard et Jean-Louis Salessse (absentes de la photo : Lorraine Taillefer et Nathalie martel)

## À vos marques, prêts? Partez!

Quelques Franco-Yukonnais ont participé au marathon royal de Victoria (C-B.) le 7 octobre dernier. Près de 9 000 personnes ont participé à la course. Monique Levesque remercie parents et amis qui ont contribué au succès de leur entreprise.

Énergie, Mines et Ressources • Agriculture • Énergie, Mines et Ressources

## Famille agricole yukonnaise de l'année 2007

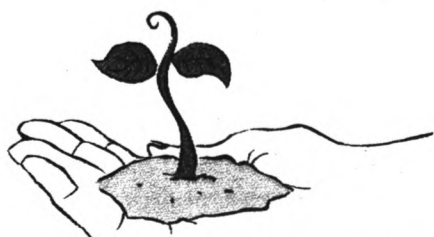
Le temps est venu de choisir la **famille agricole de l'année** en vue du 20<sup>e</sup> gala de l'agriculture au nord du 60<sup>e</sup> parallèle qui aura lieu le **3 novembre 2007**.

Déposez vos propositions de candidature au bureau de la Direction de l'agriculture dans l'édifice Elijah-Smith, à Whitehorse. Vous pouvez également les envoyer par télécopieur au 393-6222 ou par courriel à [marylynn.drul@gov.yk.ca](mailto:marylynn.drul@gov.yk.ca). Veuillez indiquer clairement votre nom sur le formulaire de candidature.

**Les propositions de candidature doivent nous parvenir au plus tard le 1<sup>er</sup> novembre, à 16 h.**

Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 667-5838 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 5838.

Canada



Yukon  
Énergie, Mines et Ressources

« Le cadre stratégique pour l'agriculture : une initiative fédérale, provinciale et territoriale. »

## Plein cap sur la techno

avec Samuel Parenteau



### Pirates! The Burning Sea, prévente!

« Pirates! The Burning Sea » sera en pré-vente dès le 23 octobre 2007. Ce jeu, attendu avec impatience par une grande communauté, est considéré comme l'un des MMORPG les plus prometteurs de 2007.

Pirates TBS vous offrira des milliers de quêtes sur terre et sur les eaux. Des combats navals tactiques où vous aurez à considérer les vents, les angles, la taille de vos canons et bien plus, sans parler des combats au sabre sur terre. Devenez capitaine d'un navire, marchand ou corsaire au compte des Anglais, des Français, des Espagnols ou même.. des pirates? À vous de hisser le drapeau qui vous convient!

Pirates TBS est un MMO de nouvelle génération et vous offrira de très beaux graphiques, un pas en avant de *Word of Warcraft*, *Guild Wars* et tous leurs semblables. Le point fort du jeu est son côté innovateur en termes de « gameplay », enfin quelque chose de nouveau! L'économie des NPC sera dynamique et suivra l'offre et la demande des joueurs, variant d'un port à un autre. Pour les commerçants en herbe, vous aurez de quoi jubiler pendant quelques lunes. Attention! le jeu est coté 16 ans et plus, vu le niveau de violence et le sang que votre sabre fera jaillir de vos ennemis les plus chers.

Pourquoi ne pas aller voir la vidéo de présentation?

<http://piratesoftheburningsea.station.sony.com/>

### Le 3-roues écologique

Un drôle d'engin a volé la vedette aux cyclistes lors de la 4<sup>e</sup> randonnée à vélo Rimouski-Lévis qui se déroulait il y a quelques semaines. Ce Cab-Bike, piloté par Jacques Daignault, n'est pas un vélo ni une auto. « C'est un tricycle d'adulte. Une sorte de vélo quatre saisons, protégé contre le froid par un habitacle », explique le professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Rimouski.

Moins large qu'une remorque — 75 cm de largeur par 2,4 m de long et 1,2 m de hauteur —, ce véhicule écologique de conception allemande est propulsé par deux roues avant et une roue arrière, reliées à un pédalier. Sous la carrosserie monocoque en matière plastique, équipée de phares et d'esuie-glace, se trouve un siège anatomique et réglable en résine synthétique et fibres de verre.

Car le Cab-Bike se pilote assis, à la force des mollets. L'enseignant du campus de Lévis a ajouté une assistance électrique au modèle de base. Le moteur-roue électrique — invention québécoise et produite par Bionex — ajoute de la puissance au pédalage. « Cela annule le poids du véhicule et me permet de monter les pentes de Québec avec un effort raisonnable », soutient le cycliste aguerrri, qui avale

entre 5 000 et 8 000 kilomètres par année.

#### Rouler toute l'année

Des sinus gelés et une paralysie faciale temporaire ont poussé l'enseignant à chercher une solution pour continuer à rouler 12 mois par année. Surtout qu'avec le déménagement du campus sur la Rive-Sud de Québec, il devra bientôt affronter 4 kilomètres d'hiver de plus. Quelques mésaventures avec les autorités policières de Québec ni le prix (près de 10 000 \$) n'ont découragé l'enseignant. Ce véhicule offre, paraît-il, beaucoup de confort et de stabilité, en plus d'être propre.

Une seule chose l'a surpris : le bruit. « C'est une cage de résonance pour les obstacles de la chaussée », explique le professeur Daignault. Et avec trois roues, c'est difficile de tous les éviter.

Au Québec, son engin écolo a peu de concurrence et peu de vélobus roulent au Canada. Un modèle canadien, nommé l'Aurora, créé par le concepteur de kayaks de Colombie-Britannique Nimbus, serait actuellement en développement.

<http://www.nimbus-kayaks.com/velomobile.htm>.

Isabelle Burgun

# moi mes souliers

## L'ouverture d'esprit comme seul bagage

Après avoir passé l'examen médical, le rendez-vous chez le dentiste, la batterie de vaccins, l'achat des médicaments et de l'équipement. Après avoir fabulé au sujet des différents articles et photos qui sont passés sous mes yeux. Après m'être remis en question à plusieurs reprises, je m'appête à prendre mon envol pour l'autre bout du monde, avec le sourire et une fébrilité certaine. Le projet est de visiter cinq pays en cinq mois : la Chine, le Tibet, le Népal, l'Inde et la Thaïlande. Comme seul bagage, j'apporte avec moi mon sac à dos dans lequel je prendrai soin de déposer mon ouverture d'esprit et mes yeux d'enfant qui s'émerveillent à la moindre nouveauté, aussi subtile soit-elle. Pour ce qui est de mes valeurs à saveur purement nord-américaine, elles ne peuvent faire autrement que de me suivre là-bas.

Tant de questions qui demandent réponses se bousculent en moi. Y a-t-il un si grand écart entre les valeurs fondamentales sur lesquelles nos différentes sociétés sont assises? J'imagine qu'à la base, toute société est hiérarchisée, ce qui implique que certains individus usent leur statut pour influencer sur d'autres. Est-ce que l'argent occupe une place aussi grande pour tous les peuples de la terre? Si oui, dommage, si non, quel est l'impact? Est-ce que la possession et l'accumulation de biens matériels est aussi importante pour eux que pour nous? Est-ce que de l'autre côté du Pacifique ils dorlotent leurs télévisions comme la masse le fait en Amérique? Utilisent-ils la boîte à images comme moyen de propagande? Se laissent-ils confortablement engourdir par cette dernière ou préfèrent-ils aller jouer dehors? Je n'ai pas l'intention de chercher de midi à quatorze heures, je laisserai venir à moi. Ce qui doit arriver arrivera immanquablement. J'ai confiance en la vie, elle m'apporte ce que j'ai besoin et ça continuera!

De l'aéroport Trudeau à Montréal, il m'a fallu trente heures, trois vols, deux escales et une tonne de patience pour



Dans les rues de Guilin, il revient à chacun la tâche de faire sa place.

Sylvain Renaud

atteindre la Chine. Je me trouve maintenant à Hong Kong, à l'autre extrémité du globe; j'embarque dans le taxi et je suis libre d'aller où bon me semble en Chine, le pays le plus peuplé de notre belle planète avec ses 1,3 milliard d'habitants. C'est impossible de ne pas être éveillé, les yeux ronds comme des 5 dollars de Hong Kong, en prenant conscience de l'univers qui m'entoure. Le trafic, composé de taxis, d'autobus à deux étages et de voitures luxueuses, mène un train d'enfer. Les affiches lumineuses format géant éclairent la scène de façon convaincante, les odeurs de monoxyde de carbone, de nourriture et de je ne sais trop quoi me montent à la tête. Luci, une amie qui m'accompagne pour la première portion du voyage, et moi avons à peine posé pieds sur le trottoir que trois rabatteurs viennent nous voir successivement. Ils nous conseillent très fortement de les suivre à leur hôtel. Après mûre réflexion, on décide de s'en tenir au *guest house* qui nous a été conseillé par un ami de Montréal.

C'est en quittant Hong Kong, qui possède encore ses influences britanniques que j'ai un choc. Nouvelle douane à franchir et contrôle des pas-

seports comme si on changeait de pays. J'en déduis qu'on entre en Chine, la vraie. C'est la ville de Ganzhou qui nous accueille, une ville industrielle de neuf millions d'habitants, vraiment pas touristique mais passage obligé pour la prochaine étape.

Le bruit, le stress, la pollution, le trafic, tout simplement hallucinant. La pauvreté, les gens qui ont la chance de posséder un commerce y travaillent du petit matin jusqu'à tard le soir et à défaut de pouvoir se payer un appartement ils y passent aussi la nuit. À l'hôtel, impossible de se faire comprendre en anglais. Comme l'alphabet est chinois, nous ne pouvons retenir les noms et adresses des rues. Quand nous sortons en taxis pour aller visiter les parcs et bâtiments historiques, il est impératif d'apporter la carte d'affaires de l'hôtel, autrement nous risquons de ne jamais le retrouver.

Trois jours à Ganzhou nous ont été suffisants, c'est le temps de mettre le cap sur Guilin. Pour ce faire, douze heures de train sont nécessaires. Arrivés à la gare dans la salle d'attente, quelque 300 regards se figent sur nous, on se sent observés, c'est le moins qu'on puisse dire. Je crois que

notre accoutrement, nos sacs à dos 60 litres pleins à craquer sur le dos et nos 15 litres tout aussi remplis sur la poitrine y sont pour quelque chose. À bord du train, la douce musique chinoise chatouille mes oreilles et accompagne à merveille les superbes paysages qui défilent devant mes yeux sous le coucher de soleil. Les petites étendues d'eau qui abreuvant les plantations environnantes se succèdent et les paysans s'activent encore à cultiver leurs petits lopins de terre. La machinerie agricole inexistante, les Chinois misent plutôt sur leur pouce vert. Toute cette beauté m'a déjà fait oublier les petits désagréments de Guangzhou.

À Guilin, c'est plus tranquille, je m'empresse donc d'aller me louer une bicyclette. C'est là que le passionné de vélo en moi à commencé à prendre son pied! J'enfourche mon antiquité au frein désuet, ma bécane aux roues qui se dandinent de gauche à droite, ma vieille picouille usée par la rouille. Les rouges s'éteignent, Et on roule à Guilin. Je commence par emprunter une voie cyclable sur environ 500 mètres, question de faire connaissance avec mon bolide et de l'appriivoiser. Voilà que je suis rendu dans la rue, c'est comme

un gros *milk-shake*, suffit de remplacer les ingrédients habituels par des piétons, des vélos à deux roues, à trois roues, des scooters, des motos, des autos, des fourgonnettes et des autobus de tous les formats. C'est un peu comme dans les villes canadiennes vous allez dire? Oui, sauf que les proportions ne sont pas les mêmes; il y a beaucoup plus de motos, de scooters et de vélos, les gens roulent en se souciant peu des voies, seules les intersections principales sont décorées de feux de circulation, pour les intersections secondaires, il revient à chacun la tâche de faire sa place.

Cette journée-là, mon vélo m'a conduit jusqu'au Xishan Park. C'est au bout d'une heure de marche dans un sentier abrupt que j'ai atteint le sommet de la montagne qui trône au milieu du parc. Le panorama du grand Guilin entrecoupé de quelques montagnes ici et là s'est déroulé devant moi, tel un tapis rouge. J'y ai passé plus de temps qu'il n'en fallait pour reprendre mon souffle. J'ai savouré et j'ai laissé mes pensées vagabonder à leurs guises. Dans quelques jours, le Tibet m'ouvrira ses portes. Juste à y penser j'en ai eu des frissons.

Sébastien Brodeur

**Pour qui?**  
 FJCF Les jeunes de 16 à 25 ans

**Quand?**  
 3 au 6 janvier 2008

**Inscription :**  
 1 novembre (1ère date limite)  
 Coût : 100 \$

Comité Espoir Jeunesse

PARLEMENT JEUNESSE  
 PANCANADIEN

Information et formulaire d'inscription disponibles au  
 Comité Espoir Jeunesse à 302 rue Strickland, Whitehorse, Yukon,  
 Y1A 2K1. Tél. : 867 668-2663 poste 850  
 Courriel : [claberge@afy.yk.ca](mailto:claberge@afy.yk.ca)

Visite le [www.espoirjeunesse.yk.ca](http://www.espoirjeunesse.yk.ca)

**SHOPPERS  
 DRUG MART**

CANADA POSTES  
 POST CANADA

**Nous sommes à nos postes!**  
 Le service postal complet comprend :

- Courrier ordinaire
- Location de case postale
- XPRESSPOST<sup>MC</sup>
- XPRESSPOST<sup>MC</sup> É.-U.
- Messageries prioritaires<sup>MC</sup>
- Purolator internationale
- Mandat-poste
- XPRESSPOST international
- Produits philatéliques
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Courrier service recommandé<sup>MC</sup>
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

**SHOPPERS  
 DRUG MART**

**COMPTOIR POSTAL DE LA RUE MAIN  
 À L'ÉTAGE INFÉRIEUR, TOUT POUR VOUS PLAIRE!**

211, rue Main • 667-2485



Planifiez votre fin de semaine en consultant le calendrier communautaire de l'Aurore boréale, publié en dernière page du journal!



Deux élèves s'initient au mystère de l'origami!

Photo : MTP

## Foire culturelle à F.-H.-Collins

Une foire culturelle annuelle a été tenue à l'école secondaire F.-H.-Collins, à Whitehorse. Cet événement permet aux élèves de goûter de la nourriture des quatre coins du monde, de danser la salsa, de faire de l'origami, de jouer du djembé et d'en apprendre sur plusieurs pays. « On l'a fait en début d'année cette fois-ci pour que les élèves qui viennent de tous ces différents pays s'intègrent parmi les autres... C'est leur journée! Ils peuvent fièrement montrer leur culture, leur bouffe... », d'expliquer la directrice adjointe Christine Klassen St-Pierre. Des élèves de plus d'une trentaine de pays fréquentent cette école secondaire.

Marianne Théorêt-Poupart

## BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WHITEHORSE

2071, 2e Avenue, 667 5239

Visitez notre site Web : [www.community.gov.yk.ca/libraries](http://www.community.gov.yk.ca/libraries)

Jetez un coup d'œil à notre catalogue : [www.pac.gov.yk.ca](http://www.pac.gov.yk.ca)

Du lundi au vendredi : de 10 h à 21 h, samedi : de 10 h à 18 h, dimanche : de 13 h à 21 h.

Livres, DVD, vidéos, accès à Internet et cours gratuits, revues, journaux, livres parlants, livres à gros caractères, cédéroms, livres en français et multilingues et collection sur le Nord. De plus, programmes pour les enfants, lectures publiques, visites guidées, service de référence, documentation sur les premières nations, services en français et location de matériel audiovisuel.

La carte de prêt est gratuite si vous avez une pièce d'identité du Yukon. La carte est valable dans toutes les bibliothèques publiques du Yukon.

### Coucher sur papier les contes de la tradition orale

Rukhsana Khan, une auteure primée de livres pour enfants, est aussi connue pour la narration de contes qu'elle a présentés à des enfants et à des adultes autour du monde.

Durant la Semaine des bibliothèques du Yukon, elle se rendra dans 7 différentes localités pour y présenter des lectures : Beaver Creek, Burwash Landing, Haines Junction, Carmacks, Faro, Pelly Crossing et Watson Lake. Communiquez avec votre bibliothèque municipale pour connaître les dates et les heures de ses présentations.

Le samedi 27 octobre, M<sup>me</sup> Khan présentera, à la Bibliothèque publique de Whitehorse, un atelier sur la transcription de contes faisant partie de la tradition orale.

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez à Lori Schroeder, au 667-5228.

### Le Mois des bibliothèques au Canada

En octobre 2007, le Mois des bibliothèques au Canada offre aux Canadiens et Canadiennes l'occasion de découvrir le monde de plaisirs et de connaissances mis à leur disposition dans les bibliothèques.

Cette année, le thème *Les bibliothèques : le monde au bout des doigts* se veut une invitation à entrer dans le monde de l'imaginaire, de la lecture et du savoir — que ce soit pour le plaisir, le travail, les études ou la recherche.

Dans le cadre du Mois des bibliothèques au Canada, les bibliothèques publiques du territoire souligneront pour la 4<sup>e</sup> année consécutive la Semaine des bibliothèques du Yukon, du 20 au 27 octobre. Ne manquez pas de passer à la Bibliothèque publique de Whitehorse le samedi 20 octobre, entre 10 h et 18 h, pour assister au lancement de la semaine, avec gâteau et prix de présence!

Veuillez noter que la plupart des activités décrites ci-dessus se déroulent en anglais. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

**Yukon**  
 Community Services  
 Services aux collectivités

# Des prix orange pour les services en français!

Point n'est besoin de vous expliquer la différence entre les deux... plus de saveur et moins de grimace en y goûtant! Un prix orange au ministère de l'Environnement du gouvernement du Canada qui met la météo en français au numéro suivant: 668-6061. Une belle initiative!

Un autre prix orange au ministère du Tourisme qui a aménagé un coin en français fort sympathique au Centre touristique sur la 2<sup>e</sup> Avenue. Les touristes et visiteurs francophones ont sûrement apprécié.

Et un dernier prix orange à la ville de Whitehorse qui met de la documentation en français disponible à la mairie sur la 2<sup>e</sup> Avenue.

Si vous avez de bonnes ou mauvaises expériences à partager en matière de services, donnez-nous un coup de fil à l'*Aurore boréale* au 667-2931.



La ville de Whitehorse offre de la documentation en français

Photo : Marie-Claire Nault

Energie, Mines et Ressources \* Bibliothèque \* Energie, Mines et Ressources \* Bibliothèque

Bibliothèque du ministère de l'Énergie,  
des Mines et des Ressources du Yukon

## Portes Ouvertes

Le jeudi 25 octobre  
de 12 h à 15 h

à l'Édifice Elijah-Smith, 3<sup>e</sup> niveau, salle 335  
300, rue Main, Whitehorse  
Téléphone : 667-3111

*Des rafraîchissements seront servis.*

*Visitez la plus grande bibliothèque yukonnaise  
sur les richesses naturelles!*

Cartes • Photos aériennes • Rapports d'évaluation  
Agriculture • Énergie • Foresterie • Géologie • Utilisation des terres  
Industrie minière • Pétrole et gaz • Gazoducs



Visitez notre site Web à : [www.emr.gov.yk.ca/library](http://www.emr.gov.yk.ca/library)

## SOFA Yukon

Service d'Orientation  
et de Formation des Adultes

Centre de la francophonie  
302, rue Strickland Whitehorse (Yukon), Y1A 2K1  
[www.sofayukon.ca](http://www.sofayukon.ca)

### Anglais langue seconde débutant :

Je prends les cours d'anglais débutant offerts par le SOFA pour l'automne 2007. L'enseignante s'appelle Karen Walker. C'est une enseignante certifiée pour offrir des cours d'anglais langue seconde aux adultes. J'ai commencé les cours en septembre et cette session se termine en décembre soit 30 heures de cours.

Karen explique vraiment très bien avec des mots simples. Quand on ne comprend pas, elle trouve toujours un moyen d'expliquer de différentes façons par écrit ou à l'oral. Elle est vraiment compétente et nous encourage tout le temps. On se sent à l'aise pour essayer de parler. Nous sommes 5 élèves dans la classe et nous avons une très belle ambiance.

Karen organise aussi bénévolement tous les samedis matins, une classe informelle de conversation à la Bakery sur la rue Main. On parle de tout et n'importe quoi et cela nous aide beaucoup à pratiquer notre anglais.

Pour moi ces sessions d'anglais sont vraiment une belle expérience très positive.

**Kloé Redondo**

TÉMOIGNAGE D'UNE CLIENTE

### «Moments de lecture»

Concours de photos



Camille Galloway : 11 ans et Domino

La photo gagnante est de Nicole Lacroix qui s'est méritée un chèque cadeau d'une valeur de 25 \$ chez Mac's Fireweed. Cette photo illustrera le bulletin de nouvelles en alphabétisation dès le mois de novembre.

Nous remercions toutes les personnes qui ont généreusement participé!

En préparation de la prochaine  
PROGRAMMATION HIVER- PRINTEMPS 2008,  
le SOFA sollicite votre participation :

Si vous êtes intéressé(e)s par des cours en particulier ou si vous désirez donner des cours, communiquez avec la conseillère en développement de carrière et en formation au 668-2663 poste 224.

**Yukon**  
Éducation



ASSOCIATION  
FRANCO-YUKONNAISE  
25 ANS!  
1982-2007

**SP** La vie avec  
la sclérose en plaques.

La sclérose en plaques frappe surtout  
entre 15 et 40 ans. Aidez-nous à la vaincre.

Société  
canadienne  
de la sclérose  
en plaques **SP** Multiple  
Sclerosis  
Society of  
Canada **MS**  
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca



## Demandes de subvention aux pionniers/pionnières (services publics)

Les aînés yukonnais/aînées yukonnaises admissibles peuvent maintenant présenter une demande de subvention aux pionniers/pionnières (services publics).

Les personnes admissibles pourraient recevoir un montant de 750 \$ pour aider à l'entretien de leur résidence, peu importe si elles sont propriétaires ou locataires.

Pour être admissible à recevoir la subvention aux pionniers/pionnières, il faut :

- être âgé(e) de 65 ans ou plus, ou être âgé(e) de 55 ans ou plus et être le conjoint/la conjointe survivant(e) d'une personne qui aurait été admissible;
- habiter une résidence principale au Yukon pendant au moins 183 jours par année, dont 90 jours entre octobre et mars;
- habiter une résidence qui ne fait pas l'objet de subventions d'aide au logement.

Les formulaires de demande relatifs à la subvention aux pionniers seront envoyés automatiquement aux personnes qui ont reçu la subvention dans les années précédentes. Les personnes qui veulent la demander pour la première fois ou celles qui n'auraient pas reçu de formulaire par la poste peuvent s'en procurer un au Centre d'information pour les personnes âgées, au Centre de renseignements situé dans l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon ou à un des bureaux régionaux du ministère de la Santé et des Affaires sociales. On peut aussi télécharger le formulaire à partir du site Web du Ministère à l'adresse [www.hss.gov.yk.ca](http://www.hss.gov.yk.ca).

Pour obtenir des renseignements par la poste, écrivez à l'adresse suivante :

Subvention aux pionniers/pionnières (services publics)  
Santé et Affaires sociales  
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon)  
Y1A 2C6

Ou téléphonez au  
(867) 667-5674 ou au bureau  
local de la Direction des  
services sociaux.

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



Photo : Marie-Claude Nault

## Une belle rencontre... en français!

Les élèves de 5<sup>e</sup> année des écoles primaires Christ the King et Holy Family se sont rencontrés pour une journée d'activités le 17 octobre. Les 37 élèves font partie du programme de français intensif. À Holy Family, le programme en est à sa troisième année d'existence et c'était tout nouveau d'accueillir des élèves en immersion complète à Christ the King cette année. Pascal St-Laurent (HF) et Sarah Macdonald (CK) sont les deux enseignants.

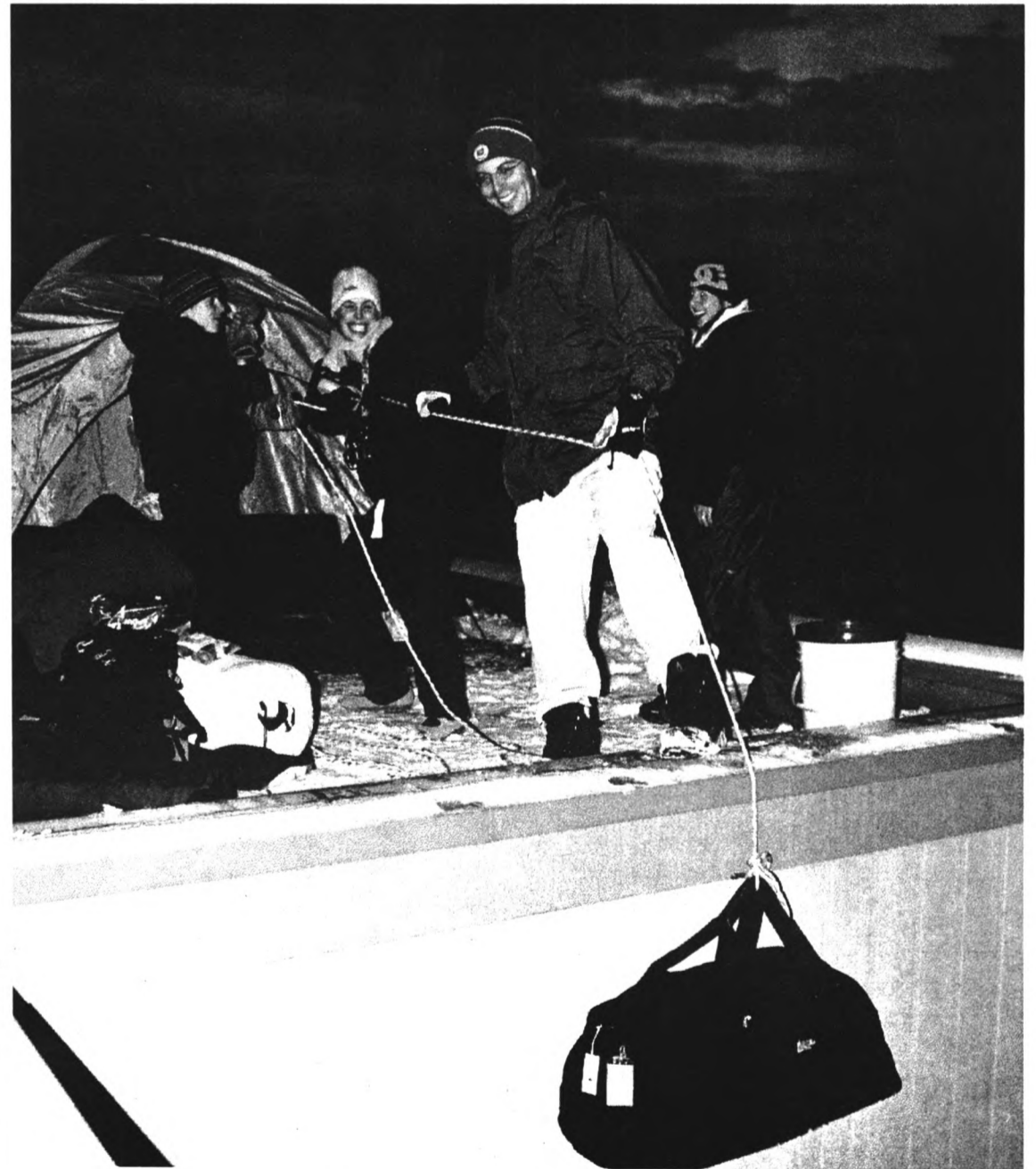


Photo : Marie-Claude Nault

## Frette pas frette, on dort dehors!

Et effectivement, la température n'a pas fait de cadeau aux 11 enseignants de l'école Émilie-Tremblay qui ont tenu parole et ont couché sur le toit de leur école le 11 octobre dernier. Les élèves du primaire ont dépassé leur objectif et ont amassé 2253 dollars dans le cadre de la Journée nationale Terry Fox. Marc Champagne, initiateur du défi, avait repris l'idée d'Alain Desrochers de l'école Whitehorse Elementary de motiver les jeunes en leur faisant miroiter que leurs professeurs allaient passer la nuit dehors...

## scène nationale

### On évite la tenue d'élections générales

Ne sachant pas si le contenu de son second discours du Trône allait lui permettre de continuer à gouverner ou encore entraîner la chute de son gouvernement, le premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper, n'a pas pris de chance le mardi 16 octobre dernier. Il a en effet adopté la même stratégie qui lui a permis de déloger les libéraux après 13 ans au pouvoir, soit celle de miser sur cinq priorités.

Cette fois-ci, les cinq priorités en question sont les relations avec les provinces, la place du Canada dans le monde, l'environnement, l'économie et la lutte au crime. Le premier ministre Harper insiste d'ailleurs grandement sur ce dernier aspect dans son discours du Trône, précisant que de toutes les responsabilités d'un gouvernement, aucune n'est plus grande que la protection du droit à la sécurité.

Quant aux autres faits saillants du discours, M. Harper précise qu'il sera impossible d'atteindre les objectifs du protocole de Kyoto en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, que les conservateurs iront de l'avant avec leur seconde phase de réduction de la TPS (la faisant passer de 6 % à 5 %), qu'il encadrera davantage le pouvoir du fédéral de dépenser dans les champs de compétence des provinces et qu'il assurera la souveraineté de l'Arctique.

Une autre question qu'on ne peut passer sous silence est celle de la mission canadienne en Afghanistan. Bien que le retrait des troupes canadiennes soit prévu pour février 2009, le gouvernement conservateur maintient que des efforts visant à former des militaires et des policiers afghans afin qu'ils assurent leur propre sécurité devraient être déployés jusqu'en 2011 puisque les objectifs de la mission sanctionnée par les Nations Unies ne pourront vraisemblablement pas être atteints d'ici février 2009. Or, le premier ministre ajoute qu'il en reviendra au parlement de décider quelle option le Canada doit préconiser.

« Le parlement sera appelé

à voter sur l'avenir de la mission canadienne en Afghanistan. La décision prise devrait honorer l'engagement et le sacrifice des travailleurs humanitaires, des diplomates et des militaires canadiens. Elle devrait aussi empêcher l'effondrement des progrès accomplis et être fidèle à la réputation et aux engagements internationaux du Canada », peut-on lire dans le discours du Trône.

#### Les réactions de l'opposition

Immédiatement après la lecture du discours du Trône, et même avant la lecture de ce même discours, le Bloc québécois et le Nouveau Parti démocratique (NPD) ont été clairs sur leurs intentions, indiquant qu'ils s'opposeraient à l'adoption du discours du Trône. Ainsi, le sort du gouvernement reposait entre les mains des libéraux de Stéphane Dion.

« Le discours du Trône fait fausse route sur tous les enjeux clés. Les familles d'aujourd'hui veulent que l'on change de cap sur l'Afghanistan. Elles veulent un engagement clair sur les changements climatiques et la reconnaissance des difficultés auxquelles les gens font face actuellement, malgré les signes de croissance économique. Ce discours du Trône est un échec à tous les égards. Si Stephen Harper cherche un mandat, il faut que ce soit Stéphane Dion et les libéraux qui le lui donnent », confirmait le chef du NPD, Jack Layton.

C'est au lendemain du discours du Trône, à la Chambre des communes, que Stéphane Dion est finalement venu confirmer qu'il n'allait pas faire tomber le gouvernement et provoquer des élections.

« Malgré toutes ses faiblesses, ce discours du Trône doit être évalué à la lumière du fait que les Canadiens ne veulent pas retourner aux urnes », a indiqué M. Dion, lui qui invitera ses troupes à s'abstenir de voter sur le discours du Trône. Il a aussi indiqué que le seul point positif était que le tout aurait pu être bien pire si les conservateurs composaient un gouvernement majoritaire, ce qui n'arrivera jamais a-t-il promis.

Danny Joncas



ASSOCIATION  
FRANCO-YUKONNAISE  
25 ANS!  
1982-2007

## Gala de la francophonie 2007

Sur une aile argentée,  
25 ans d'odyssée

Le jeudi 1<sup>er</sup> et  
le vendredi  
2 novembre,  
nous avons besoin  
de héros bénévoles  
pour mener à bien  
cette belle épopée!

Embarquez avec nous  
dans cette belle aventure :

- ★ Assistants à la production
- ★ Responsables artistiques
- ★ Accessoiristes
- ★ Régisseurs (stage manager)

Centre des arts du Yukon,  
vendredi 2 novembre 2007  
à 19 h.

Renseignements et description des tâches : 668-2663, poste 221.

**Inscrivez-vous  
au répertoire des  
solutions énergétiques**

**Le Centre des solutions énergétiques est en train d'élaborer un nouveau répertoire qui aidera les Yukonnais à trouver localement des solutions en matière d'énergie renouvelable ainsi que des spécialistes dans le domaine de l'efficacité énergétique.**

Si vous offrez un produit ou un service lié au secteur de l'énergie dans l'une ou l'autre des catégories énumérées ci-dessous, communiquez avec nous pour vous faire inscrire gratuitement au répertoire. Voici quelques exemples de produits ou de services :

**Énergie renouvelable :** chauffage solaire de l'eau, énergie solaire (système photovoltaïque), microproduction d'hydroélectricité, énergie éolienne (petites éoliennes — moins de 300 kW), énergie géothermique, biomasse commerciale, système de chauffage résidentiel au bois homologués par l'EPA (Environmental Protection Agency) et programmes de sensibilisation.

**Efficacité énergétique :** systèmes de chauffage commercial ou résidentiel, systèmes de ventilation, analyse énergétique commerciale et résidentielle, enveloppe du bâtiment et programmes de sensibilisation.

**Transports :** carburants de remplacement, gestion de parc de véhicules, transport en commun et programmes de sensibilisation.

**Pour nous transmettre les renseignements concernant votre produit ou service, veuillez communiquer avec le Centre des solutions énergétiques au 867-393-7148 ou, sans frais de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408, poste 7148, ou par courriel à l'adresse suivante : [esc@gov.yk.ca](mailto:esc@gov.yk.ca).**

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

centre des  
solutions  
énergétiques



## INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

### BANQUES

**Banque de Montréal**, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 [www.bmo.com/français](http://www.bmo.com/français)

### CHIROPRACTICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 306, rue Hoge, Whitehorse Tél. : 667-7308 • Téléc. : 667-7305

### COUNSELING

Service de counseling et de support psychosociale pour individus, couples et familles en français. Many Rivers ( anciennement connu sous Yukon Family Services Association)  
4071 4ième Avenue, Whitehorse, YT Tél.: 867-667-2970  
Courriel : [info@manyrivers.yk.ca](mailto:info@manyrivers.yk.ca) <<mailto:info@manyrivers.yk.ca>>

### CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard  
• cellulaire : 333-6069 • résidence : 660-5145.  
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

### DENTISTE

**Murraya Dental Centre**, Dr Matthew Pruden, dentiste, 4069, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse • 633-4401

### ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com) • CFC, 4030, 4<sup>e</sup> Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

### IMMOBILIER

**Coldwell Banker Redwood Realty**, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • [paulette@klondiker.com](mailto:paulette@klondiker.com)

**Remax Action Realty**, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : [viviane@klondiker.com](mailto:viviane@klondiker.com)

### INVESTISSEMENT

**Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc.**, Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

**Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd.** Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • [fthivierge@assante.com](mailto:fthivierge@assante.com)

### JOURNAL

**Nothern Latino**, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk/nothemlatino/gems/>, Daniele Rechstein, éditrice, courriel : [dmitaine@klondiker.com](mailto:dmitaine@klondiker.com)

### PHOTOGRAPHIE

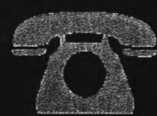
**Christian's Photography**, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 301 B-3, Klondike, Whitehorse • tél. : 668-4203, • [ckyukon@klondiker.com](mailto:ckyukon@klondiker.com), • [www.christiansphotography.com](http://www.christiansphotography.com)

### RESTAURANT

**Bocelli's Holding Inc** (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse • Tél. : 667-4838

### TRADUCTION

**Danièle Rechstein**, Traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction et révision en français), • tél. : 456-4156 • [dmitaine@klondiker.com](mailto:dmitaine@klondiker.com)



Pour annoncer dans  
l'Index des services en français,  
appelez Marie-Claude au 667-2931

## Soupir de soulagement chez les minorités linguistiques : Harper promet un nouveau Plan d'action pour les langues officielles

« Notre gouvernement appuie la dualité linguistique du Canada. Il réitérera cet appui aux langues officielles au pays en proposant une stratégie concrétisant la phase suivante du Plan d'action pour les langues officielles. »

Les principaux intervenants qui œuvrent au développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire ne demandaient pas plus que ce simple paragraphe à l'intérieur du second discours du Trône du premier ministre Stephen Harper depuis son arrivée au pouvoir.

Longtemps laissée sans réponse, la question du renouvellement du Plan d'action pour les langues officielles, qui doit arriver à échéance le 31 mars 2008, a finalement été clarifiée à l'intérieur de ce discours du Trône. Pour la nouvelle présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, il s'agit d'une excellente nouvelle.

« Je suis très encouragée de voir qu'on a reconnu qu'il y a des francophones dans toutes les provinces et territoires avec l'annonce du renouvellement du Plan d'action. Il reste maintenant à voir, le plus vite possible, quel sera le contenu de ce nouveau plan », commente M<sup>me</sup> Routhier-Boudreau, qui a assisté à la lecture du discours du Trône. Celle-ci ajoute que la FCFA, qui vient à peine de réunir l'ensemble de la francophonie canadienne dans le cadre du Sommet des communautés francophones et acadiennes, est prête à travailler de concert avec le gouvernement fédéral.

« On espère collaborer au développement de ce plan de



La nouvelle présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, est optimiste.

façon tangible pour nous propulser dans l'avenir. Les ministres et les intervenants avec qui nous travaillons connaissent très bien nos priorités et l'importance de nos dossiers. De plus, je crois que le Sommet a permis de démontrer qu'on veut faire avancer nos dossiers de façon constructive et contribuer pleinement, en tant que francophones, à l'essor du pays. Il aurait été inquiétant que le discours du Trône ne contienne rien à ce sujet », renchérit la présidente de la FCFA.

Une autre personne qui écoutait attentivement le discours du Trône le 16 octobre dernier est le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. À sa sortie de la galerie des visiteurs de la Chambre du Sénat, M. Fraser était heureux de cette ouverture dont a fait preuve M. Harper, même s'il estime que le plus important reste à venir.

« J'ai écouté soigneusement le discours et je suis heureux et soulagé de voir qu'il y a un engagement de renouve-



Le nouveau porte-parole libéral en matière de francophonie et de langues officielles, le député Mauril Bélanger, dénonce le manque de clarté dans l'engagement du gouvernement.

ler le Plan d'action. J'avais espoir qu'il y aurait une mention à ce sujet, mais en même temps, un discours du Trône c'est un menu et non un repas. Ce sont de belles paroles mais il reste maintenant à voir ce qui sera fait dans le concret », soutient M. Fraser.

Par ailleurs, le commissaire aux langues officielles ne s'attendait pas à ce qu'il soit question du Programme de contestation judiciaire, dont les minorités linguistiques réclament le rétablissement, à l'intérieur du discours du Trône. Il juge que c'est un tout autre dossier et qu'il attend la réponse du gouvernement à son rapport final à ce sujet.

Du côté de l'opposition officielle, le nouveau porte-parole libéral en matière de francophonie et de langues officielles, le député Mauril Bélanger, dénonce le manque de clarté dans cet engagement du gouvernement.

« C'est très vague. On parle de renouveler le Plan d'action, mais on n'a rien spécifié dans le discours du Trône, comme au niveau de la durée par exemple. On ne sait pas si ce sera un autre plan de cinq ans. Si c'est un plan d'un an, il n'y a pas de doute que les communautés vont être déçues. C'est dans le détail qu'on va voir les véritables intentions du gouvernement », affirme le député d'Ottawa-Vanier et ancien ministre responsable du dossier des langues officielles.

Danny Joncas

**VICTIMLINK**  
Aide, référence et conseil  
24 hrs par jour

**1 800 563-0808**

# Les conservateurs font une croix sur Kyoto

L'avenir du gouvernement conservateur dépend de la décision des libéraux d'appuyer ou non le discours du Trône et l'environnement constituant le cheval de bataille du chef libéral Stéphane Dion, le premier ministre Stephen Harper a placé son adversaire politique dans une position fort délicate en affirmant que le Canada ne pourrait pas atteindre les objectifs du protocole de Kyoto qu'avaient ratifié les libéraux à l'époque où ils étaient au pouvoir. Pire encore, le premier ministre jette le blâme sur ses prédécesseurs.

« À la fin de l'année 2005, les émissions de gaz à effet de serre dépassaient de 33 % les limites que le Canada s'était engagé à respecter aux termes du protocole de Kyoto. En raison de l'inaction au cours de la dernière décennie pour contrer les gaz à effet de serre, il est maintenant généralement admis que le Canada ne pourra pas réduire ses émissions au niveau prescrit par le protocole de Kyoto pendant la période de conformité qui débutera le 1<sup>er</sup> janvier 2008 », lance Stephen Harper dans son deuxième discours du Trône.

Le gouvernement conservateur, qui est convaincu qu'une stratégie mondiale est nécessaire, propose plutôt de son côté des cibles qui viseraient à réduire l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre du Canada de 60 à 70 % d'ici 2050 et de 20 % d'ici 2020. Pour y parvenir, le gouvernement entend réglementer les émissions de gaz à effet de serre dans tous les secteurs industriels importants et exiger

des réductions dès cette année. Par ailleurs, il compte mettre en place une bourse de carbone qui inciterait les entreprises à opérer de manière plus propre et verte.

Après avoir pris connaissance du contenu du discours du Trône, le porte-parole de l'opposition officielle en matière d'environnement, le député libéral David McGuinty, a conclu que le gouvernement tentait de détourner l'attention en insistant sur d'autres secteurs, comme la lutte à la criminalité, pour éviter les questions environnementales dans la mesure du possible.

« Je ne peux pas vraiment dire que je suis déçu ce soir, car ça fait maintenant 20 mois que je suis déçu. Ils (les conservateurs) ont ignoré le



Photo : APF

**Stéphane Dion fait maintenant face à un choix difficile puisque les intentions du gouvernement Harper ne répondent certes pas à ses attentes en matière d'environnement.**

fait qu'ils sont responsables sous la loi C-288. C'est décevant de voir qu'ils ne sont pas prêts à respecter les engagements et à tenter d'atteindre les cibles. Au niveau de l'environnement, il n'y a rien à appuyer dans ce discours du Trône », avançait M. McGuinty en entrevue avec l'APF.

Il reste donc à voir si Stéphane Dion acceptera de faire d'énormes compromis en invitant ses troupes à appuyer le discours du Trône pour ainsi éviter d'appeler les électeurs aux urnes pour une troisième fois en moins de quatre ans, car on sait que les députés bloquistes et néo-démocrates doivent se prononcer contre le discours du Trône.

**Danny Joncas**



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en siégeant à l'un des conseils ou des comités du gouvernement du Yukon.

Le gouvernement du Yukon s'engage à ce que les personnes nommées aux conseils et aux comités constituent un échantillon représentatif de la population.

Le gouvernement du Yukon est à la recherche de personnes désireuses de siéger aux comités suivants :

#### Conseil d'administration de l'association d'habitation de Carcross

Poste à pourvoir : Membres  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Comité consultatif sur le logement de Faro

Poste à pourvoir : Membres  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Association d'habitation de Mayo

Poste à pourvoir : Membres  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Association d'habitation de Ross River

Poste à pourvoir : Membres et président  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Comité consultatif sur le logement de Teslin

Poste à pourvoir : Membre  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon

Poste à pourvoir : Membre et président  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Laurie Leiske, 667-3063

#### Commission de réglementation des conducteurs

Poste à pourvoir : Membre  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Cindy Loverin, 667-3774

#### Conseil médical du Yukon

Poste à pourvoir : Membre — représentant du public  
Date limite : 31 octobre 2007  
Renseignements : Cindy Loverin, 667-3774

#### Conseil des services sociaux et de la santé

Poste à pourvoir : Membre  
Date limite : 9 novembre 2007  
Renseignements : Skylan Parker, 456-6728

#### Commission d'appel de l'assistance sociale

Poste à pourvoir : Membre  
Date limite : 9 novembre 2007  
Renseignements : Skylan Parker, 456-6728

Il est possible d'obtenir un formulaire à partir du site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse [www.gov.yk.ca/forms/3500/yg3538\\_b.pdf](http://www.gov.yk.ca/forms/3500/yg3538_b.pdf), ou de le demander dans les édifices administratifs du gouvernement, les bureaux des agents territoriaux, des municipalités et des premières nations, et les bibliothèques publiques.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au Secrétariat des comités et des commissions, au 667-8159. De l'extérieur de Whitehorse, composez sans frais le 1-800-661-0408, poste 8159.

**Bébé est arrivé!**



Faites le savoir dans les pages de l'Aurore boréale!

Partagez votre bonheur avec les gens qui lisent le journal! C'est gratuit!

Faites-nous parvenir vos renseignements à [auroredir@afy.yk.ca](mailto:auroredir@afy.yk.ca) et nous ferons le reste! Ou encore appelez-nous au 667-2931

**Yukon**  
Secrétariat des comités et des commissions



Dimanche 4 novembre à 20 h

## International Guitar Night

avec

Brian Gore, D'Gary,  
Miguel de la Bastide  
et Clyde Carroll

Une soirée exceptionnelle  
en compagnie de quatre  
virtuoses de la guitare  
acoustique sur la scène  
mondiale.

Commandité par

METRO CHRYSLER  
CHRYSLER DODGE Jeep

Adultes 25 \$ / Enfants et aînés 15 \$ / Laisser-passer ArtRUSH ado 5 \$

Jeudi 15 novembre à 20 h

Margie Gillis  
a stone's poem

et The Hem of my  
Northern Coastal

Cloud par

Holly Bright

L'incomparable étoile de la danse canadienne  
retourne au Yukon pour présenter l'œuvre  
qu'elle y a conçue en résidence l'an dernier.

"La présence de Margie Gillis irradie  
avec "a stone's poem", son corps  
mûr resplendit de sa totale maîtrise  
scénique qui avale le spectateur."  
— Frédérique Doyon, Le Devoir

Commandité par

Lighting up the North  
Yukon Electrical  
An ATCO Company

Adultes 25 \$ / Enfants et aînés 15 \$ / Laisser-passer ArtRUSH ado 5 \$

Billets en vente au CENTRE DES ARTS du lundi au vendredi de 10 h à 15 h  
et 1 heure avant le spectacle, et à ARTS UNDERGROUND (Centre Hougen).

yukonartscentre.com • 667-8574



## Jean Chrétien en convalescence

L'ancien premier ministre Jean Chrétien aurait préféré faire la promotion du second tome de ses mémoires, dont le lancement était prévu pour le 16 octobre, plutôt que de récupérer à la suite d'un séjour à l'hôpital au cours duquel il a subi avec succès un quadruple pontage coronarien.

L'ancien chef du Parti libéral du Canada, qui a été premier ministre pendant une dizaine d'années et qui est aujourd'hui âgé de 73 ans, a été contraint d'annuler quelques apparitions publiques au cours des dernières semaines après avoir ressenti des malaises à la poitrine le forçant à se rendre à l'hôpital.

Notamment, M. Chrétien devait être le conférencier d'honneur lors du Souper des affaires du Regroupement des gens d'affaires (RGA) de la



*Depuis son retrait de la vie politique, Jean Chrétien est demeuré plutôt discret. Il avait cependant lancé un appel à l'unification des troupes lors du congrès au cours duquel Stéphane Dion avait été élu chef du Parti libéral en décembre dernier.*

capitale nationale le jeudi 4 octobre dernier. Il a finalement été remplacé par l'ex-ministre libéral John Manley lors de cette soirée où il devait prononcer un discours sur l'économie et faire la promotion de ses mémoires.

Quelques jours plus tard, son ancien acolyte Don Boudria a pris la relève lors d'un événement organisé par le Club canadien de Toronto où M. Chrétien devait également agir à titre de conférencier invité.

Son état de santé est présentement jugé stable, mais il doit demeurer chez lui pour les prochaines semaines. L'ancien premier ministre devait entreprendre une tournée pancanadienne pour lancer son plus récent livre mais ces activités ont également dû être annulées.

Danny Joncas

## Retour sur le Sommet des communautés francophones et acadiennes

Un peu plus de quatre mois après la tenue du Sommet des communautés francophones et acadiennes, le comité qui est chargé d'assurer les suivis au Sommet se rencontrait les 15 et 16 octobre dernier afin d'élaborer une ébauche du Plan communautaire stratégique qui découlera des discussions tenues durant le Sommet.

« Dans la foulée du Sommet, plusieurs défis nous attendent. Nous nous sommes donné une vision rassembleuse et optimiste de notre avenir. Nous devons maintenant unir nos forces pour en faire une réalité. Nous avons du travail devant nous, mais je sens qu'il y a de l'énergie dans l'air et que les communautés sont prêtes à accomplir de grandes choses », souligne la nouvelle

*Dans l'ensemble, les participants n'avaient que de bons commentaires à formuler envers le Sommet*

présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, dans le plus récent bulletin offrant de l'information au sujet du Sommet.

Par ailleurs, on dévoilait récemment quelques statistiques portant sur les participants au Sommet. Ainsi, des 782 personnes qui ont assisté à ce grand rassemblement de la francophonie canadienne à Ottawa, 51 % étaient des femmes. Quant à la province de résidence des participants, 35 % venaient de l'Ontario,

31% de l'Ouest canadien, 25% des Maritimes, 5 % des territoires et 4 % du Québec. Enfin, le secteur le mieux représenté était celui de l'éducation, qui regroupait 18 % de tous les participants. Viennent ensuite l'économie (13 %), les organismes porte-parole (11%), les individus (10 %), les communications (9 %), la culture (9 %), les regroupements de femmes (7 %), les regroupements d'aînés (4 %), la santé (4 %) et la justice (3 %).

En dernier lieu, soulignons que la FCFA avait retenu les services du Centre canadien de leadership en évaluation pour sonder le terrain auprès des participants afin de déterminer si les objectifs du Sommet avaient été atteints. Dans l'ensemble, les participants n'avaient que de bons commentaires à formuler envers le Sommet alors que 91% de ceux-ci estiment que le Sommet a permis de définir une nouvelle vision d'avenir pour les communautés francophones et acadiennes et que 90 % croient que le Sommet leur a permis de créer des liens pouvant mener à d'éventuelles collaborations.

Danny Joncas

L'ODC, LE CHIEN DE GARDE  
DE VOS INVESTISSEMENTS!

La distribution de  
cette publication est  
certifiée par l'ODC!



OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE  
www.odcinc.ca

Deloitte  
Samson Bélair/Deloitte & Touche

# environnement

## Bilan météorologique de l'été 2007 : rien d'anormal à l'échelle du pays

Environnement Canada publiait récemment son bulletin des tendances et des variations climatiques pour l'été 2007, c'est-à-dire la période couvrant les mois de juin, juillet et août. Dans l'ensemble, aucune anomalie ne saute aux yeux.

Du côté des précipitations, l'été 2007 a été le 28<sup>e</sup> plus pluvieux des 60 dernières années alors que les précipitations de pluie se situent à 2,9 % au-dessus de la normale. Par contre, certaines régions du pays ont été frappées beaucoup plus sévèrement par les précipitations alors que celles-ci s'élevaient à plus de 40% au-dessus de la normale. C'est le cas entre autres du nord de la Colombie-Britannique, du sud du Yukon, de la frontière entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut et de l'ensemble de la Nouvelle-Écosse.

Cependant, la situation inverse a été observée dans d'autres régions, comme le sud de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan, les régions du centre et du sud de l'Ontario et une région recouvrant certaines des îles arctiques. Ces régions ont connu au moins 40 % moins de précipitations qu'à l'habitude. Il y a deux ans, soit en 2005, c'était tout le contraire à l'échelle nationale puisque le Canada avait alors connu son

été le plus pluvieux depuis que les données ont commencé à être enregistrées en 1948.

Pour ce qui est des températures, c'est à ce niveau que l'on note une certaine tendance au cours de la dernière décennie. Le réchauffement planétaire semble en effet se faire

sentir sur l'ensemble du territoire canadien puisque cinq des dix étés les plus chauds au pays ont été enregistrés au cours des dix dernières années. De plus, depuis une quinzaine d'années, la température moyenne se maintient au-dessus ou près de la normale.

Quant à l'été 2007 plus spécifiquement, il a été le 7<sup>e</sup> plus chaud au cours des 60 dernières années avec des températures se maintenant à 0,9 degré Celsius au-dessus de la normale, ce qui représente une diminution de 0,4 degrés comparativement à l'été précé-

dent.

Pour une analyse plus approfondie des données météorologiques, consulter le lien suivant : [http://www.msc-smc.ec.gc.ca/ccrm/bulletin/national\\_f.cfm](http://www.msc-smc.ec.gc.ca/ccrm/bulletin/national_f.cfm).

Danny Joncas

Édition Musique  
Développement culturel  
Théâtre Arts visuels

100 ans de culture

Lancement officiel  
du nouveau site  
[www.fccf.ca](http://www.fccf.ca)  
le 12 octobre  
à Edmonton (Alberta)  
lors du Rond Point de l'ACFA

pour tout savoir sur les  
et la culture  
de la francophonie canadienne!

Artistes, créateurs, acteurs de la culture,  
nous partageons tous le même rêve...

Celui d'une francophonie canadienne  
plus grande qu'elle ne le croit,  
plus audacieuse, plus généreuse  
qu'elle ne l'imagine.

Naviguez sur [www.fccf.ca](http://www.fccf.ca) et partez à la découverte  
d'une culture francophone canadienne originale, créative,  
ouverte sur le monde et fière de ses réalisations avec en prime,  
de nombreuses réflexions sur les enjeux politiques des arts  
et de la culture de la francophonie canadienne en ce 21<sup>e</sup> siècle!

Arts de la scène  
Arts médiatiques  
Amenagement culturel du territoire

Vous voulez faire un don?

Fondation  
boréale

Informez-vous à la réception  
du Centre de la Francophonie  
302, rue Strickland,  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
(867) 668-2663, poste 500  
Merci.

Industrie Canada Industry Canada

# Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

**LES JEUX**  
CANADIENNE  
Edmonton, Alberta, août 2008  
Du 14 au 17 août 2008

UNE ENERGIE, UNE PASSION

**« LES 4<sup>ES</sup> JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE AURONT LIEU DU 14 AU 17 AOÛT 2008 À EDMONTON »**

**LE YUKON EST À LA RECHERCHE D'UN OU D'UNE CHEF DE MISSION.**

Ces Jeux ciblent les 13-18 ans et les disciplines incluent les sports, les arts et le leadership. Voici les tâches associées au poste :

- Préparer, gérer et encourager la délégation avant, pendant et après les JFC 2008
- Collaborer à la sélection de la délégation avec le partenaire de recrutement (CEJ)
- Représenter la délégation lors de rencontres auprès des médias
- Être le point de contact avec le comité organisateur des Jeux.

**NOUS SOMMES AUSSI À LA RECHERCHE D'ENTRAÎNEURS POUR CES DISCIPLINES ! FAITES PARTIE DE L'ÉQUIPE YUKON !**

Pour des renseignements supplémentaires : Charles 668-2663 poste, 850 claberge@afy.yk.ca

**Affaires indiennes et du Nord Canada** Indian and Northern Affairs Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada est à la recherche d'un(e) **Gestionnaire de projet (EN ENG 04)**. Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de mérite et pour soumettre votre demande, visitez [www.emplois.gc.ca](http://www.emplois.gc.ca) ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**.  
*This information is also available in English.*

[emplois.gc.ca](http://emplois.gc.ca) **Canada**



## Moi mes souliers ....

**Vous avez roulé votre bosse et vous prévoyez la rouler encore? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de L'Aurore boréale?**

**Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui et nous le publierons dans la chronique « Moi, mes souliers »**

**667-2931**

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique...  
Pour tous vos besoins en matière de publicité ou de campagnes publicitaires

667-2931

**Commission de la fonction publique du Canada** Public Service Commission of Canada

**Coordonnateur ou coordonnatrice des témoins de la Couronne**  
**Service des poursuites pénales du Canada**  
**WHITEHORSE, YUKON**

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats issus des Premières nations du Yukon.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels et pour soumettre votre candidature, visitez <http://emplois.gc.ca> ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**.

La date limite de réception des candidatures est le **24 octobre, 2007**.  
*This information is also available in English.*

[emplois.gc.ca](http://emplois.gc.ca) **Canada**

**Commission de la fonction publique du Canada** Public Service Commission of Canada

**Commis à l'accueil/à l'administration**  
**Service des poursuites pénales du Canada**  
**WHITEHORSE, YUKON**

Ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Whitehorse, YT et dans un rayon de 100 kilomètres de Whitehorse, YT, s'étendant entre autres à Johnsons Crossing, YT, Champagne, YT, Lower Laberge, YT, Bennett, C.-B.

La maîtrise des deux langues officielles, français et anglais, est essentielle pour ce poste. Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant les critères de présélection additionnels et pour soumettre votre candidature, visitez <http://emplois.gc.ca> ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**.

La date limite de réception des candidatures est le **24 octobre, 2007**.  
*This information is also available in English.*

[emplois.gc.ca](http://emplois.gc.ca) **Canada**

**Les EssentiElles**

**OFFRE D'EMPLOI**

**Agente de communication et de liaison communautaire**

Le groupe de femmes francophones du Yukon **Les EssentiElles** est à la recherche d'une personne dynamique pour mettre en œuvre le plan de communication du groupe. Cette personne sera responsable d'effectuer la logistique publicitaire des diverses activités du groupe. Elle aura le mandat de faire la promotion du groupe et de ses activités au niveau territorial et national. La personne appliquera le plan de recrutement de membres et de bénévoles. En plus, de faire la liaison entre les différents groupes de la communauté ainsi que d'animer des ateliers pour la promotion de la condition féminine dans les écoles.

**Profil recherché :**

- Formation universitaire en communication, relations publiques ou domaine connexe;
- 2 ans minimums d'expérience pertinente;
- Bonne connaissance des groupes de femmes;
- Bonne connaissance du milieu communautaire;
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais;
- Entregent et facilité à travailler en équipe;
- Sens de l'initiative et autonomie;
- Capacité de travailler sous pression avec un minimum de supervision;
- Endosser la vision, la mission et les valeurs **des EssentiElles** ;

**Modalités :** Poste à temps partiel 2 jours et demi (19 h/semaine) sera régi par un contrat d'un an.

**Début du contrat :** 19 novembre 2007

**Salaire :** 18 \$/heure (plus avantages sociaux)  
*Sous la supervision de la coordonnatrice*

**Description de tâches détaillée disponible sur demande**

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation au plus tard le **2 novembre 2007, 16 h**, à l'attention de :

Julie Ménard, coordonnatrice  
302, rue Strickland  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
Tél : 867.668.2636 / Téléc : 867.668.3511 / Courriel : [elles@yknet.ca](mailto:elles@yknet.ca)

**L'Aurore boréale**

# capsules

## Un rein qui sort par le nombril!

### La science contre Paris Hilton

L'intérêt du public pour les sciences évolue-t-il? Le centre de recherche américain Pew publie deux chiffres peu encourageants, tout en reconnaissant que les méthodologies employées, à 15 ans d'intervalle, rendent la comparaison contestable. Premier chiffre : entre 1986 et 1989, 33 % des Américains suivaient les nouvelles en sciences et en technologie « très attentivement ». Entre 2000 et 2006, ils ne seraient plus que 16 %. Or, selon un reportage récent de l'Associated Press, le nombre de gens intéressés par les nouvelles sur les scandales des célébrités aurait été, en 2007, de... 17 %. Ouf, la science n'est pas si loin derrière!

### On aime la pluie

Des recherches géologiques menées dans le sous-sol du désert du Sud d'Israël démontrent un accroissement des pluies il y a 110 000 à 140 000 ans. Coïncidence? C'est exactement la période pendant laquelle, selon les paléontologues, les Homo sapiens ont pour la première fois peuplé cette région. Les humains suivaient-ils la pluie? Peut-être.

En tout cas, cette découverte confirme que dans le passé, les changements climatiques ont été déterminants pour l'évolution de notre espèce — dans ce cas-ci, en rendant plus hospitalière une région qui se trouvait sur la route « de sortie » de l'Afrique.

### Dieu au Pôle Nord

Depuis deux ans, de plus en plus de chefs religieux prennent des positions pro-environnementales, proclamant par exemple que le réchauffement est une des plus grandes menaces que l'humanité fait peser sur l'œuvre de Dieu. Mais cet été, un organisme nongouvernemental grec a piloté une initiative inédite : réunir des représentants chrétiens, juifs, musulmans, hindous et bouddhistes... dans le Grand Nord. À bord d'un navire, ceux-ci sont allés prier à proximité de l'Ilulissat, le plus grand glacier du Groenland. On ignore s'ils ont demandé à leurs dieux de mettre fin au réchauffement, ou d'éveiller les consciences de quelques chefs d'État...

### Le stationnement est un pollueur

Même en stationnement,

voilà votre voiture polluée. Ou plus exactement, c'est son stationnement qui pollue. Des chercheurs américains ont calculé l'espace dévolu au stationnement dans une ville typique du centre du pays : sans doute à la grande surprise des habitants de cette ville, il y a onze fois plus d'espaces de stationnement... que de familles! L'équivalent de 1000 terrains de football. Cela fait beaucoup d'asphalte autour des maisons de banlieue et beaucoup de béton autour des commerces. Avons-nous besoin de tout cet espace, s'étonne Bryan Pijanowski, de l'Université Purdue. Pourquoi ne pas penser des villes avec un plus grand nombre de services à une distance de marche des résidences? La question est d'autant plus per-

tinente que ces rectangles d'asphalte ou de béton accumulent les polluants et l'essence, que la pluie nettoie ensuite vers le « vrai » sol le plus proche, où ils contribueront à la pollution des eaux souterraines (ou de la rivière) que boivent les « onze fois moins » de familles du coin.

### Un rein qui sort par le nombril!

Ceux qui associent les chirurgies à une cicatrice peu esthétique aimeront cette nouvelle : des chirurgiens ont retiré un rein au complet... par le nombril. La percée (sans jeu de mots), qui est décrite avec fierté par le Centre médical Southwestern, au Texas, comme une première mondiale, a nécessité un simple trou

de 2 centimètres et demi de diamètre, bien caché au fond du nombril, plutôt que l'habituelle incision de 25 centimètres le long de l'abdomen. La technique consistant à faire de petits trous pour y insérer des instruments miniaturisés est utilisée depuis longtemps pour des interventions chirurgicales mineures : on l'appelle la laparoscopie. Mais ici, outre les instruments chirurgicaux, il a aussi fallu faire entrer dans le corps un sac de plastique, genre de vulgaire sac Ziplock, qu'on a « enroulé » autour du rein et qui a servi à le compresser... avant de le faire passer par le trou! Ça s'appelle faire passer un chameau dans le chas d'une aiguille...

Agence Science-Press

CBC North  
Radio-Canada Colombie-Britannique  
present / présentent

Carmen & David

un concert célébrant Yukon's francophone community  
un concert en l'honneur de la communauté franco-yukonnaise

Soir de Semaine  
Fleur de Swing

Yukon Arts Centre 17:30 PM / 19 h 30

Le samedi  
3 novembre  
Saturday,  
November 3

Tickets \$15  
Téléphone 667-8574  
Box Office &  
Art Underground

667-8574

## Faites-le vous-même

**Vous ne savez pas quoi faire avec vos vieux bouts de chandelles ou chandelles brisées? Créez vos propres chandelles recyclées!**

1. Enlevez la cendre de vos bouts de chandelle et faites-les fondre dans un chaudron à feu doux.
2. Nettoyez la cire fondue en enlevant tous les morceaux de mèches.
3. Pour mouler vos chandelles, recyclez les pintes de lait, boîtes de conserve et jolis pots!
4. Enroulez une ficelle de coton autour d'un bâtonnet et placez-le sur le moule en laissant assez de corde au fond.
5. Versez la cire fondue dans le moule et laissez reposer pendant la nuit.
6. Pour créer des chandelles colorées, coulez chaque couleur de chandelle séparément.
7. Si vous voulez parfumer vos chandelles, ajoutez des huiles essentielles à la cire fondue.

A D.I.Y.ing Society  
www.adiyingsociety.blogspot.com

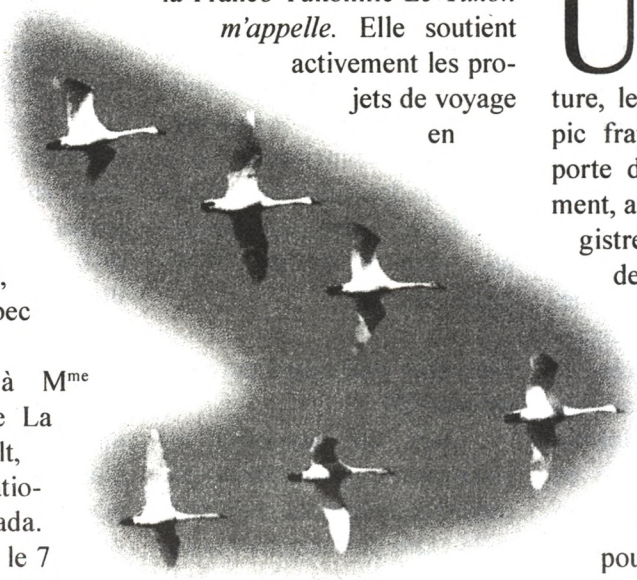
# Les rapides du cheval blanc



Nos meilleures pensées accompagnent Jeanne Beaudoin et sa famille. La mère de Jeanne, M<sup>me</sup> Thérèse Beaudoin, est décédée au Québec le 17 octobre.

Félicitations à M<sup>me</sup> Georgette de La Rochefoucault, de l'Association nationale France-Canada. Elle sera promue, le 7 novembre, au rang d'officier du Mérite national de France pour son œuvre en éducation. Dans les années 1990, cette amie de longue date du Yukon est accueillie par les élèves de l'école Émilie-Tremblay qui lui chantent l'hymne à

la Franco-Yukonnie *Le Yukon m'appelle*. Elle soutient activement les projets de voyage en



France en recevant les élèves yukonnais à Paris. Elle est aussi décorée de l'ordre du Canada et de la Légion d'honneur.

Un pic a adopté l'entrée du centre de la francophonie... À la fermeture, le jeudi 11 octobre, un pic frappait résolument à la porte du Centre. Heureusement, aucune caméra n'a enregistré cette demande stérile de service en français...

La nature sauvage se fait entendre tard le soir... Vous êtes-vous demandé comment les cygnes et les bernaches faisaient pour naviguer dans l'obscurité? C'est un beau mystère pour ceux et celles qui n'ont pas le sens de l'orientation.

À la revoir à Rachel et Justine Nelson, élèves du jardin d'Émilie et de 2<sup>e</sup> année à l'école Émilie-Tremblay, dont la famille déménage.

## Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise  
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM



L'Aurore boréale

## Calendrier communautaire

### Vendredi 19 octobre

• Café rencontre à 17 h. Le Carrefour d'immigration rurale du Yukon vous concocte un menu à saveur multiculturelle.

### Samedi 20 octobre

• Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. Animatrice : Julie Ménard

### Dimanche 21 octobre

• Messe en français à la cathédrale Sacré-Coeur à 10 h 10.  
• Festival de films francophones jusqu'au 21 octobre.

### Mardi 23 octobre

• Cours de techniques mixtes en art visuel. Tous les mardis de 19 h à 21 h jusqu'au 30 octobre. Pour inscription: 668-2663, poste 223

### Mercredi 24 octobre

• Atelier « Une bonne boîte à lunch » pour les participants du programme « Mamans, papas et bébés en santé ». Centre de la francophonie à 11 h. Information et inscription : 668-2663, poste 810

### Jeudi 25 octobre

• Club de lecture à la bibliothèque publique de Whitehorse.

### Vendredi 26 octobre

• Café rencontre à 17 h. Souper bénéfice pour Les EssentiElles. Spaghetti préparée par vos sorcières bien-aimées. Prix pour le meilleur costume.

### Samedi 27 octobre

• Émission *Rencontres* diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. Animatrice : Géraldine Villemont.

### Dimanche 28 octobre

• Messe en français à la cathédrale Sacré-Coeur à 10 h 10.

### Mardi 30 octobre

• « Ma famille, ma passion », 1<sup>re</sup> matinée de rencontre et de jeux en français pour parents et enfants de 0 à 4 ans. Sous-sol de l'église, 406 Steele (coin 4<sup>e</sup> Avenue) 10 h à 12 h. Information : 668-2663, poste 810

## Petites annonces

667-2931

• Gratuite pour 25 mots ou moins • Tél. : (867) 667-2931

Courriel : [journaliste@afy.yk.ca](mailto:journaliste@afy.yk.ca)

Date de tombée : 17 h le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaire : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

### Divers

La DIYing Society est à la recherche des objets de récupération suivants : bouteilles de vaporisateur vides, fil électrique ou broche, lacets, boutons, bouchons de vin, collants (bas de nylon), pics de guitare, vieux bijoux, petits morceaux de bois, plumes, coquillages ou autres. Pour activités d'artisanat. Merci de laisser ces objets dans la boîte à l'entrée du Centre de la francophonie.

### Occasions d'affaires

Boisson énergétique Multinationale recherche distributeurs indépendants pour lancement de la première boisson énergétique santé au Canada. Gros revenus. Information : 819-583-6692

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à [petitesannonces@apf.ca](mailto:petitesannonces@apf.ca) ou visitez le site Internet [www.apf.ca](http://www.apf.ca) et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

### À louer

• Villas en Floride Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code201 (spéciaux) shorewalk.com

• Chambre à louer dans Valleyview. Non-fumeur. 667-4681

### À vendre

• Tente prospecteur 12x15, canvas Duck 12 oz, 2 ouvertures avant/arrière, avec moustiquaires amovibles, utilisée seulement 3 fois/chasse caribou, 900 \$ Roch au 668-3065, après 18h.

• Kayak Necky modèle Narpa, 17 pi, plastique, jupette, 2 pagaies, corde sauvetage, a toujours été entreposé à l'abri du soleil, 900 \$ Roch au 668-3065, après 18h

• Crêperie à vendre 50,000 \$ centre-ville Kelowna CB création 2001, constante progression, grand potentiel, 40 places. Contact 250-763-5151 [letriskellrestaurant.com](http://letriskellrestaurant.com)



**Abonnez-vous à l'Aurore boréale,  
le journal de la communauté franco-yukonnaise  
(une communauté composée de gens qui aiment le Nord et la vie  
en général!)**

Nom : .....

Adresse : .....

Province : ..... Pays : .....

Code postal : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

L'abonnement annuel comprend 24 numéros. Le coût est 26,50 \$  
Abonnement international : 79,50 \$ (26,50 + 53 \$ de frais postaux)

Faites parvenir votre chèque à l'adresse suivante :  
L'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1